

Campagnes de 1830 à 1907

PARTICIPATION DES TIRAILLEURS & DES ZOUAVES

SYNTHESE – 3^E PARTIE

GUERRE FRANCO-PRUSSIENNE 1870-1871

& CAMPAGNES DE LA III^E REPUBLIQUE 1871-1907



Eric de FLEURIAN

20/10/2019

© Copyright 2019 les-tirailleurs.fr



Sommaire

Avertissement	2
Guerre franco-prussienne, 1870-1871	3
<i>Du 15 juillet au 2 septembre 1870</i>	3
<i>Du 3 septembre au 1^{er} février 1871</i>	10
Expédition de Tunisie, 1881	25
<i>Du 7 avril au 30 juin 1881</i>	25
<i>Du 1^{er} juillet au 31 décembre 1881</i>	28
Expédition du Tonkin, 1883-1888	32
Deuxième expédition de Madagascar, 1895-1898	45
Expédition de Chine, 1900-1901	53

Participation aux différentes campagnes

Guerre franco-prussienne, 1870-1871	
15 juillet au 2 septembre 1870	<i>1^{er} RZ, 2^e RZ, 3^e RZ, régiment de zouaves de la garde, 1^{er} RTA, 2^e RTA, 3^e RTA</i>
3 septembre au 5 décembre 1870	<i>Régiment de zouaves de la garde, 1^{er} RMZ, 2^e RMZ, 3^e RMZ, 4^e RZ, régiment de marche de tirailleurs algériens</i>
6 décembre 1870 au 1 ^{er} février 1871	<i>1^{er} RMZ, 2^e RMZ, 3^e RMZ, 4^e RMZ, 4^e RZ, régiment de marche de tirailleurs algériens</i>
Expédition de Tunisie, 1881	
7 avril au 30 juin 1881	<i>1 et 3/1^{er} RZ, 2/2^e RZ, 1 et 4/3^e RZ, 2/4^e RZ, 3 et 4/1^{er} RTA, 2 et 4/2^e RTA, 1/3^e RTA</i>
1 ^{er} juillet au 31 décembre 1881	<i>2/1^{er} RZ, 3^e RZ, 3 et 4/4^e RZ, 4/1^{er} RTA, 2 et 4/3^e RTA</i>
Expédition du Tonkin, 1883-1888	<i>1/1^{er} RZ, 3/2^e RZ, 1/3^e RZ, 1, 2 et 3/1^{er} RTA, 1 et 3/3^e RTA</i>
2^e expédition de Madagascar, 1895-1898	<i>Cinq compagnies du 1^{er} RTA, quatre compagnies du 2^e RTA, 2/3^e RTA et une compagnie de marche du 3^e RTA</i>
Expédition de Chine, 1900-1901	<i>2/1^{er} RZ, 4/2^e RZ, 2/3^e RZ, 2/4^e RZ, 4/3^e RTA, 1/4^e RTT</i>

Avertissement

Ce document est le troisième fascicule consacré aux campagnes de la très longue et très riche période allant de 1830 à 1907. Il traite exclusivement des principales opérations militaires menées par les troupes françaises pendant la guerre franco-prussienne de 1870-1871 et les campagnes de la III^e République 1870-1901 (hors Algérie).

Les sources ayant permis la rédaction de ce document, et les données générales sur ces campagnes sont regroupées dans le document « généralités »

Compte-tenu de l'ampleur du sujet, l'objectif est de donner au lecteur un résumé de cette période sous la forme d'une trame la plus complète et la plus lisible possible, en précisant la participation des zouaves et des tirailleurs à ces différentes campagnes et combats importants.

Les noms de lieux sont orthographiés comme ils ont été trouvés dans les documents et les cartes de l'époque. Dans la mesure du possible, tous ceux cités dans le texte apparaissent, pour la plupart, au moins une fois sur les différentes cartes présentées, mais parfois avec une orthographe un peu différente. Toutefois, concernant certains noms spécifiques, il n'a pas toujours été possible d'identifier leur localisation exacte, ni le nom usuel actuel.

Les cartes ont été soit extraites des atlas de l'époque, soit réalisées à partir de fonds de carte extraits du site : mapcarta.com. Les noms en violet ne sont pas localisés avec certitude.

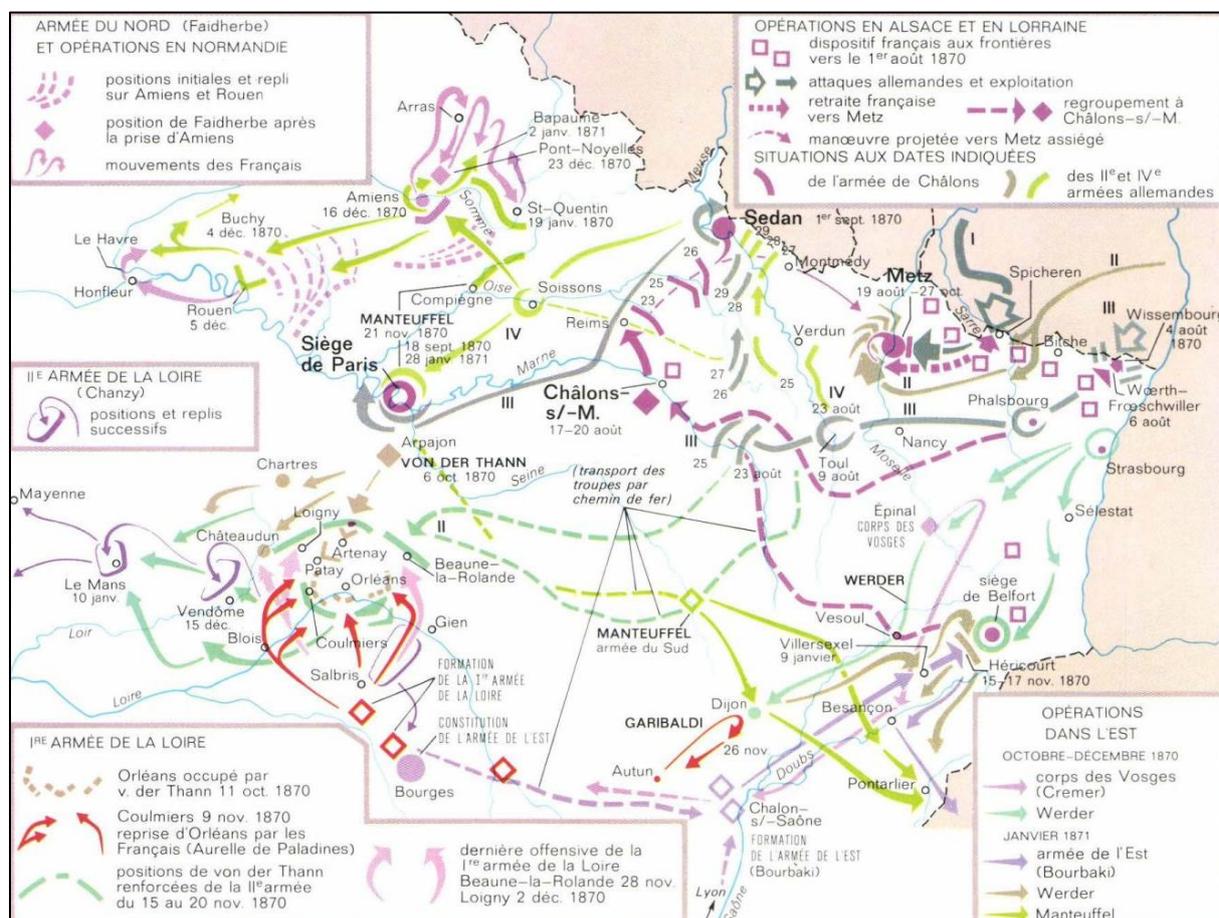
Notas :

Il n'existe aucune liste officielle de tous les combats ayant eu lieu durant cette période excepté pour la campagne de Madagascar et uniquement pour l'année 1895, période active de la conquête.

La première expédition de Madagascar (1882-1883) n'est pas traitée dans ce document, aucune unité de zouaves et de tirailleurs n'y ayant participé.

Guerre franco-prussienne, 1870-1871

Les combats sans participation d'unités de tirailleurs et de zouaves sont seulement évoqués dans la trame générale de cette guerre.



1. Période du 15 juillet au 2 septembre 1870

Cette période couvre de la déclaration de guerre à la défaite de Sedan, qui entraîne la chute de l'Empire et la proclamation de la République (4 septembre 1870). Elle comporte trois phases :

- La concentration et les batailles des frontières, jusqu'au 6 août.
- La bataille de Sedan.
- Les batailles sous Metz.

1.1. Organisation de l'armée française du Rhin

Au début du mois d'août 1870, la composition de l'armée du Rhin est la suivante.

La garde (Bourbaki)

- 1^{re} division (Deligny) : 1^{re} brigade (Brincourt) ; 2^e brigade (Garnier)
- 2^e division (Picard) : 1^{re} brigade (Jeanningros ; **régiment de zouaves de la garde**) ; 2^e brigade (de la Croix)
- Division de cavalerie (Desvaux)

1^{er} corps (Mac-Mahon)

- 1^{re} division (Ducrot) : 1^{re} brigade (Moreno) ; 2^e brigade (du Houlbec ; **1^{er} RZ**)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

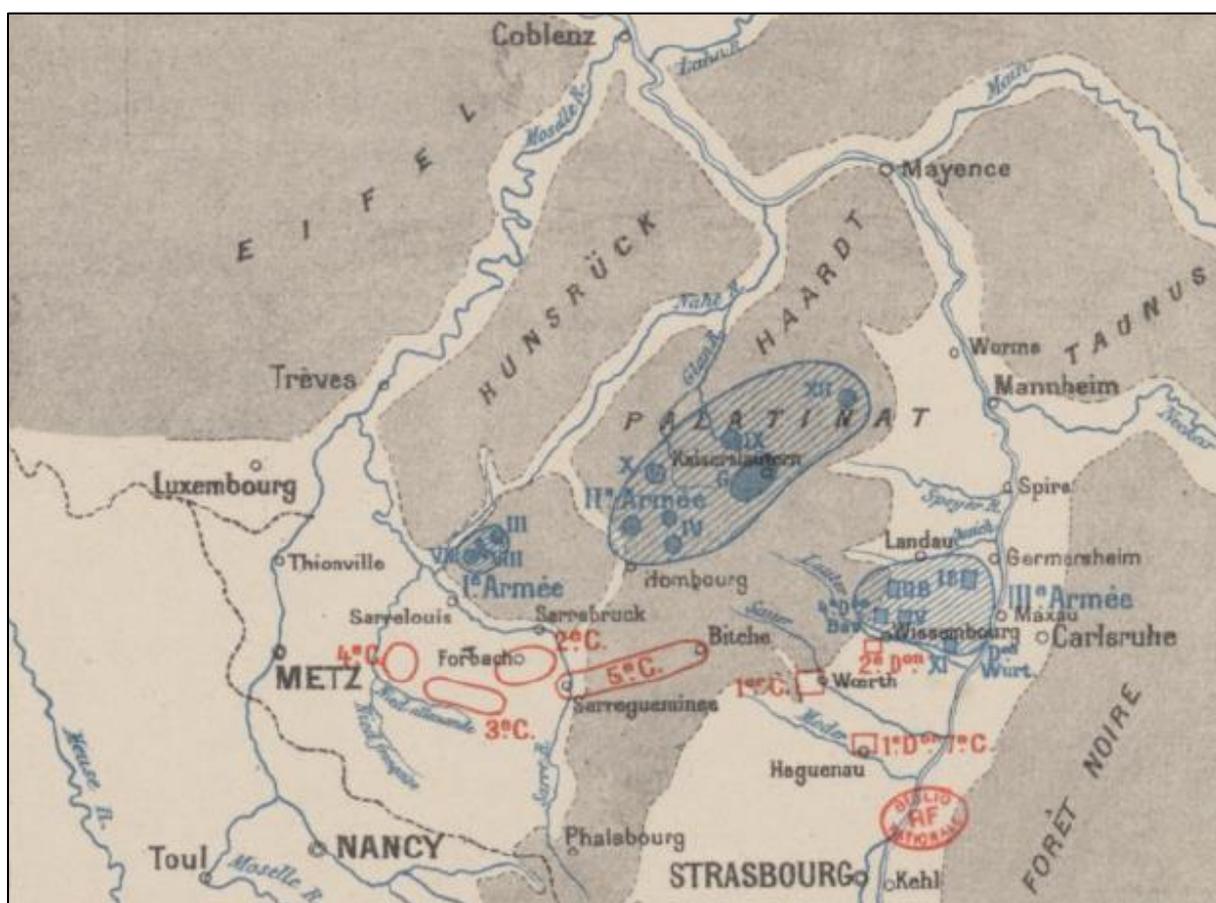
- 2^e division (Abel Douay) : 1^{re} brigade (de Montmarie) ; 2^e brigade (Pellé ; 1^{er} RTA)
- 3^e division (Raoult) : 1^{re} brigade (L'Hérillier ; 2^e RZ) ; 2^e brigade (Lefebvre ; 2^e RTA)
- 4^e division (de Lartigue) : 1^{re} brigade (de Kerléadec ; 3^e RZ) ; 2^e brigade (Lacretelle ; 3^e RTA)
- Division de cavalerie (Duhesme)

2^e corps (Frossard) ; 3^e corps (Bazaine) ; 4^e corps (de Ladmirault) ; 5^e corps (de Failly) ; 6^e corps (Canrobert) ; 7^e corps (Félix Douay)

1.2. Mouvements préliminaires

Embarqués entre le 19 et le 28 juillet en Algérie, les trois régiments de zouaves et les trois régiments de tirailleurs algériens débarquent à Marseille et se concentrent à Strasbourg où se constitue le 1^{er} corps. Le régiment de zouaves de la garde quitte Paris le 21 juillet et fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Nancy, puis à pied sur Metz (27 juillet).

Le déploiement initial des forces françaises est le suivant : 4^e corps à Thionville, 3^e corps à Metz puis Bouzonville, 2^e corps à Saint-Avold, 5^e corps à Bitché, la garde à Nancy puis à Metz, 6^e corps au camp de Chalons, 1^{er} corps entre Haguenau et Strasbourg, 7^e corps à Belfort.



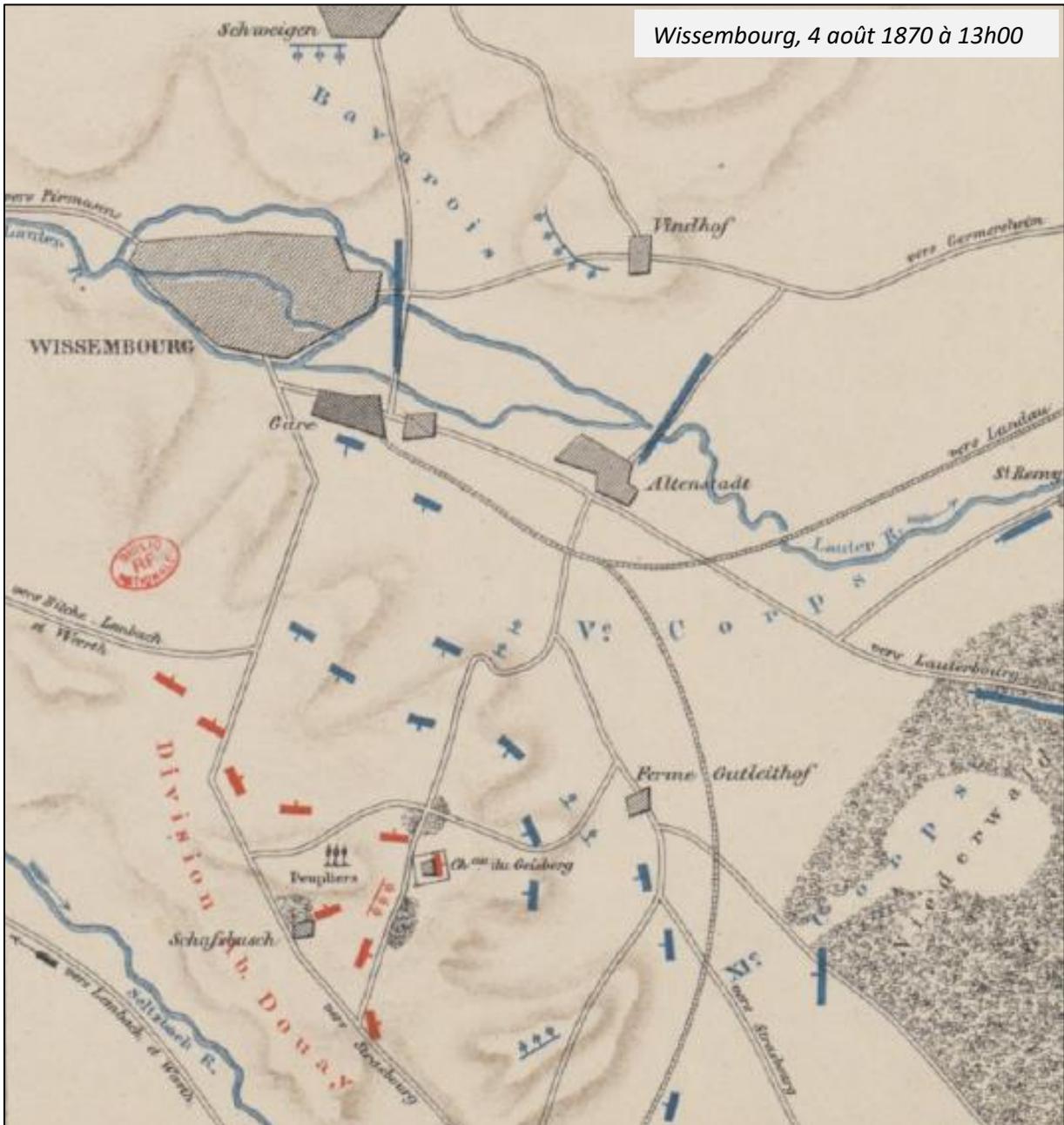
1.3. Opérations en Alsace (Mac-Mahon)

Le 4 août, une partie de la division Abel Douay (2^e division du 2^e corps) résiste héroïquement, pendant 5 heures, à 150 000 hommes à Wissembourg.

4 août 1870 : combat de Wissembourg ; 2^e division du 2^e corps (1^{er} RTA)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au lever du jour, l'artillerie allemande commence à bombarder Wissembourg, prélude à une attaque massive de la localité. Le 1^{er} RTA, établi sur les crêtes au sud de la ville, est envoyé en soutien du 74^e régiment d'infanterie qui tient le bourg. Il tient sans faiblir face à l'ennemi qui attaque avec un effectif dix fois supérieur. A midi, l'ordre de retraite étant donné, le régiment bien amoindri l'exécute en bon ordre en direction du sud-ouest.



Le 5 août, le 1^{er} corps prend position sur les hauteurs à l'ouest de Woerth.

Le 6 août matin, la bataille débute alors qu'elle n'était pas attendue avant le lendemain. Le 1^{er} corps fait face à 3 corps ennemis (3^e armée allemande), soit un rapport de 1 contre 3. Malgré la vaillance et l'héroïsme de ses troupes, il finit par plier sous les assauts des Prussiens qui le débordent et l'obligent à la retraite. En fin d'après-midi, défait et très amoindri, il marche sur Saverne tandis qu'une partie tente de se réfugier dans Strasbourg.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

6 août 1870 : bataille de Woerth ou de Frœschwiller ; 1^{er} corps (1^{er}, 2^e et 3^e RZ ; 1^{er} 2^e et 3^e RTA) ; 1^{re} division du 7^e corps (Conseil-Dumesnil) ; cavalerie de réserve.

Au lever du jour, les forces de Mac-Mahon sont réparties comme suit.

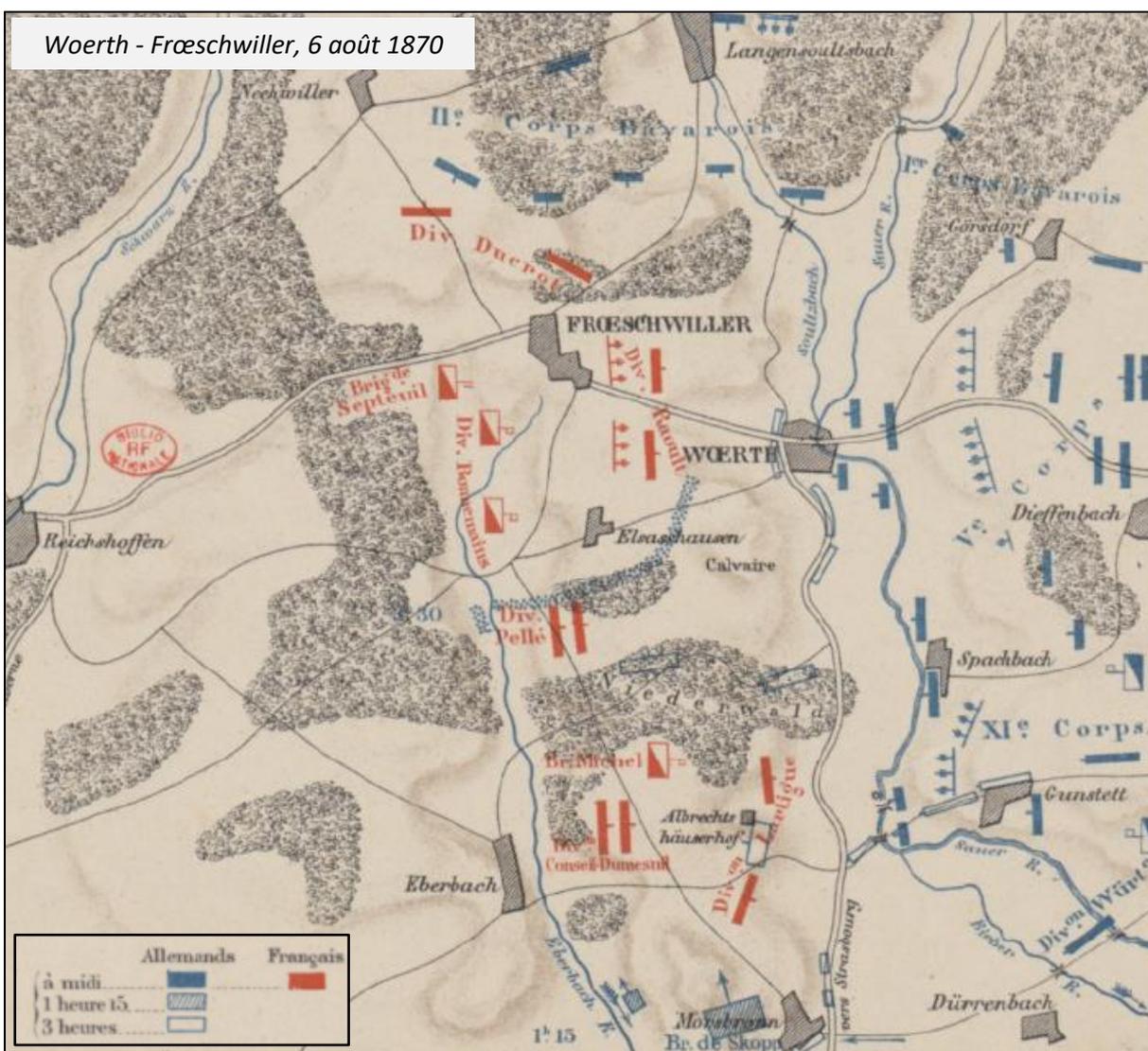
- En 1^{re} ligne : 1^{re} division (Ducrot ; 1^{er} RZ) à gauche sur les pentes de Frœschwiller ; 3^e division (Raoult ; 2^e RZ, 2^e RTA) au centre sur les pentes d'Elsashausen face à Woerth ; 4^e division (Lartigue ; 3^e RZ, 3^e RTA) à droite entre le Niederwald et Morsbronn.
- En 2^e ligne : derrière la 3^e division, les restes de la 2^e division (Pellé ; 1^{er} RTA) et la division de cavalerie de Bonnemains ; derrière la 4^e division, la division du 7^e corps dans le ravin d'Eberbach et la brigade de cavalerie Michel.

A midi, les positions françaises sont toujours inviolées, seul Woerth, pris sans résistance, étant aux mains des Prussiens. Mais le feu de l'artillerie ennemie a déjà causé de nombreuses pertes dans nos rangs.

Vers 13 heures, l'ennemi relance en avant toutes ses troupes disponibles. Au centre, il gagne du terrain face à Frœschwiller et Elsashausen. Pour conserver la position, la division Bonnemains puis la 2^e division sont engagées successivement, sans succès.

Au sud, l'ennemi déborde la droite de la 4^e division en envahissant le Niederwald. Le sacrifice de la brigade Michel ne fait que retarder un peu l'échéance et la droite du 1^{er} corps doit reculer.

A 17h00, la défaite est complète. Les débris du 1^{er} corps évacuent Frœschwiller et se replient par la route de Reichshoffen sans que l'adversaire, épuisé, ne les poursuivent.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

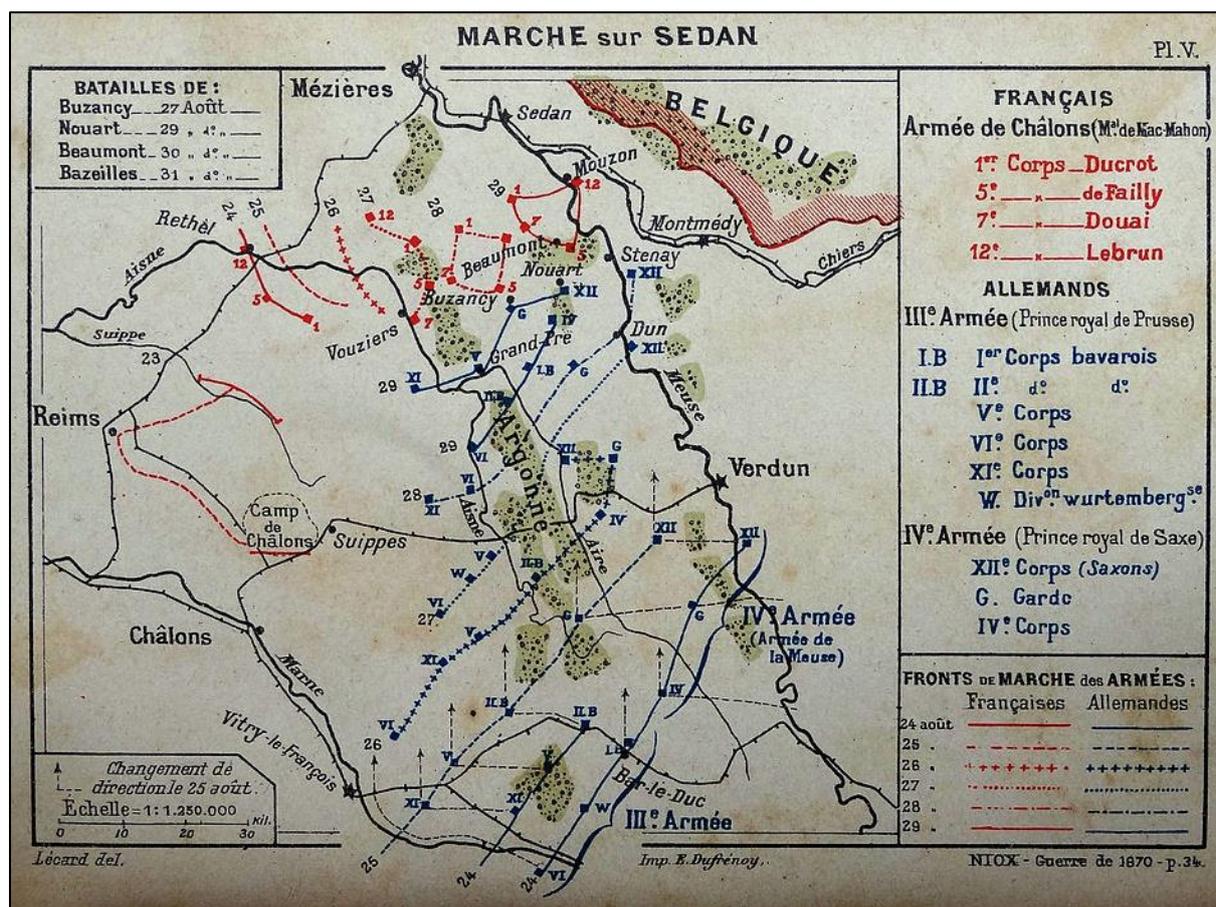
Réduit à la moitié de son effectif initial, le 1^{er} corps est en grande partie réuni le 7 août à Saverne. Il rejoint ensuite par étapes Neufchâteau où il arrive le 14 août. Embarqué, il fait mouvement par voie ferrée jusqu'au camp de Châlons qu'il atteint le 17 août.

En apprenant la défaite de Frœschwiller, le 5^e corps se replie sur Sarrebourg. Puis, suivant le mouvement de retraite du 1^{er} corps, il rejoint Chaumont d'où il est transporté par voie ferrée au camp de Châlons qu'il rejoint le 20 août.

De son côté, rappelé de Belfort et transitant par Paris, le 7^e corps débarque à Reims le 22 août.

Avec le 12^e corps (Lebrun), nouvellement formé au camp de Châlons, les 1^{er}, 5^e et 7^e corps constituent l'armée de Châlons, sous le commandement du maréchal Mac-Mahon.

1.4. Opérations de l'armée de Châlons (Mac-Mahon)



1^{er} corps (Ducrot)

- 1^{re} division (Wolff) : 1^{re} brigade (Moreno) ; 2^e brigade (du Houlbec ; 1^{er} RZ)
- 2^e division (Pellé) : 1^{re} brigade (de Montmarie) ; 2^e brigade (Gandil ; 1^{er} RTA)
- 3^e division (L'Hérillier) : 1^{re} brigade (Carteret-Trécourt ; 2^e RZ) ; 2^e brigade (Lefebvre ; 2^e RTA)
- 4^e division (de Lartigue) : 1^{re} brigade (de Kerléadec ; 3^e RZ) ; 2^e brigade (de Bellemare ; 3^e RTA)

5^e corps (de Faily) ; 7^e corps (Douay) ; 12^e corps (Lebrun)

Initialement orientée vers Paris, l'armée de Châlons quitte le 21 août le camp de Châlons pour rejoindre Reims. Puis, ayant reçu l'ordre d'aller soutenir l'armée de Bazaine, elle se dirige vers le nord-est à partir du 24 août.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Poursuivie par les 3^e et 4^e armées allemandes qui arrivent sur son flanc, l'armée de Châlons progresse lentement vers la Meuse de Mouzon.

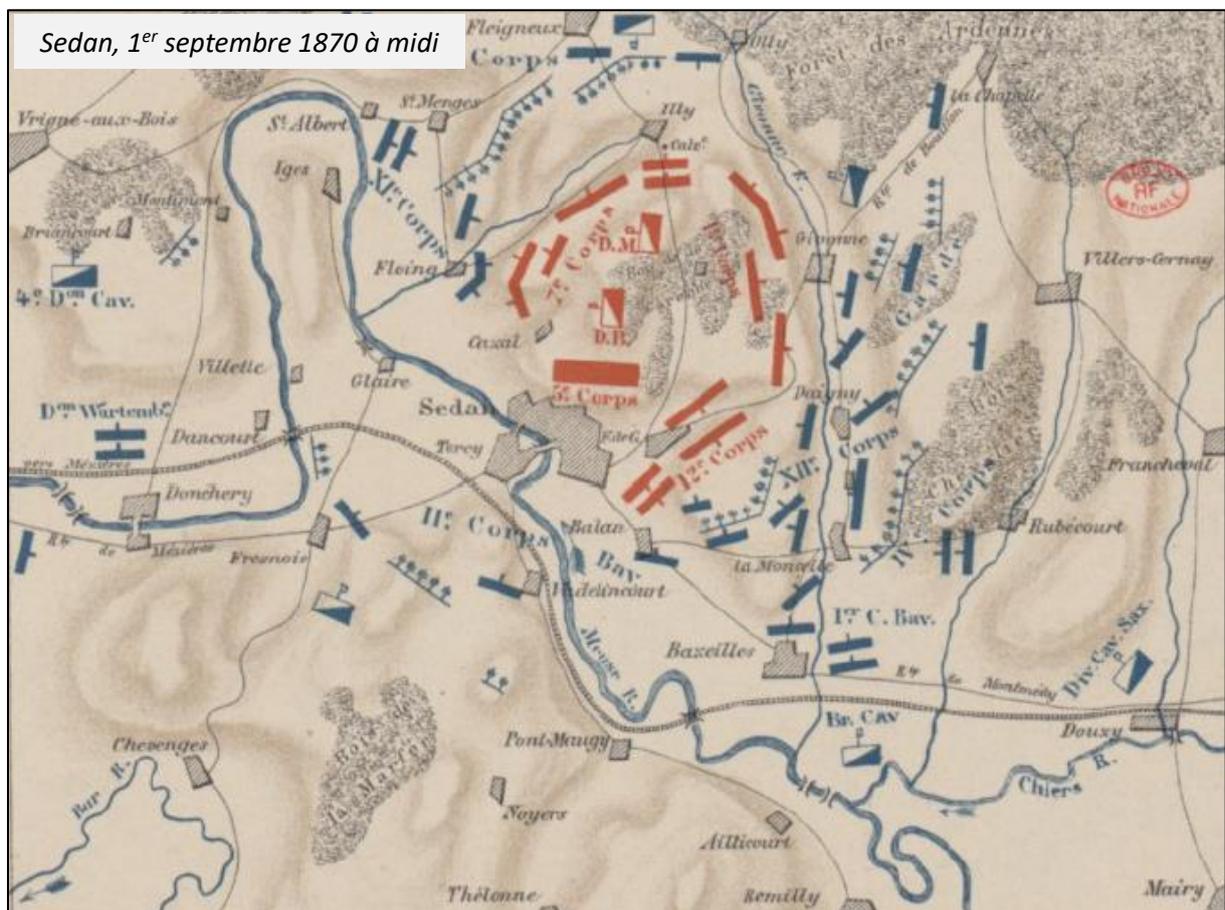
Après deux contacts : le 27 août à Buzancy et le 29 août à Nouart, entre sa cavalerie puis son avant-garde et le 12^e corps adverse, le 5^e corps (de Faily) est surpris le 30 août à son bivouac de Beaumont par trois corps ennemis. Après un violent, il arrive à se dégager et se replie vers Sedan.

27 août 1870 : combat de Buzancy ; 5^e corps

29 août 1870 : combat de Nouart ; 5^e corps

30 août 1870 : bataille de Beaumont ; 5^e corps

Le 31 août, l'armée de Châlons prend position autour de Sedan où, le 1^{er} septembre midi, elle se retrouve encerclée après avoir livré plusieurs combats héroïques notamment : à Bazeilles par la 3^e division (dite division bleue) du 12^e corps contre le 1^{er} corps bavarois ; à Givonne et à Dagny par le 1^{er} corps.



Bataille de Sedan : 1^{er} septembre 1870 ; armée de Châlons (1^{er}, 2^e et 3^e RZ ; 1^{er}, 2^e et 3^e RTA)

- 2 septembre : capitulation de l'armée de Châlons

Après sa capitulation, le 2 septembre, l'armée de Châlons part en captivité le 3 septembre. Les 3^e et 4^e armées allemandes, rendues libres, marchent sur Paris.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1.5. Opérations en Lorraine (Bazaine)

Après le petit succès obtenu par nos éléments de reconnaissance, le 2 août à Sarrebruck, et la défaite de Wissembourg le 4 août, deux groupes de forces sont constitués l'armée de Mac-Mahon en Alsace et l'armée de Bazaine en Lorraine (2^e, 3^e, 4^e, 6^e corps et la Garde).

2 août 1870 : combat de Sarrebruck ; 2^e corps

L'armée de Lorraine est surprise, le 6 août, par l'attaque convergente des 1^{re} et 2^e armées allemandes à Forbach sur les positions du 2^e corps, non soutenu les 3^e et 4^e corps.

6 août 1870 : combat de Spicheren ; 2^e corps

Bazaine bat en retraite sur Verdun en traversant Metz. Alors que l'armée de Lorraine traverse la Moselle, elle repousse l'attaque allemande à Borny.

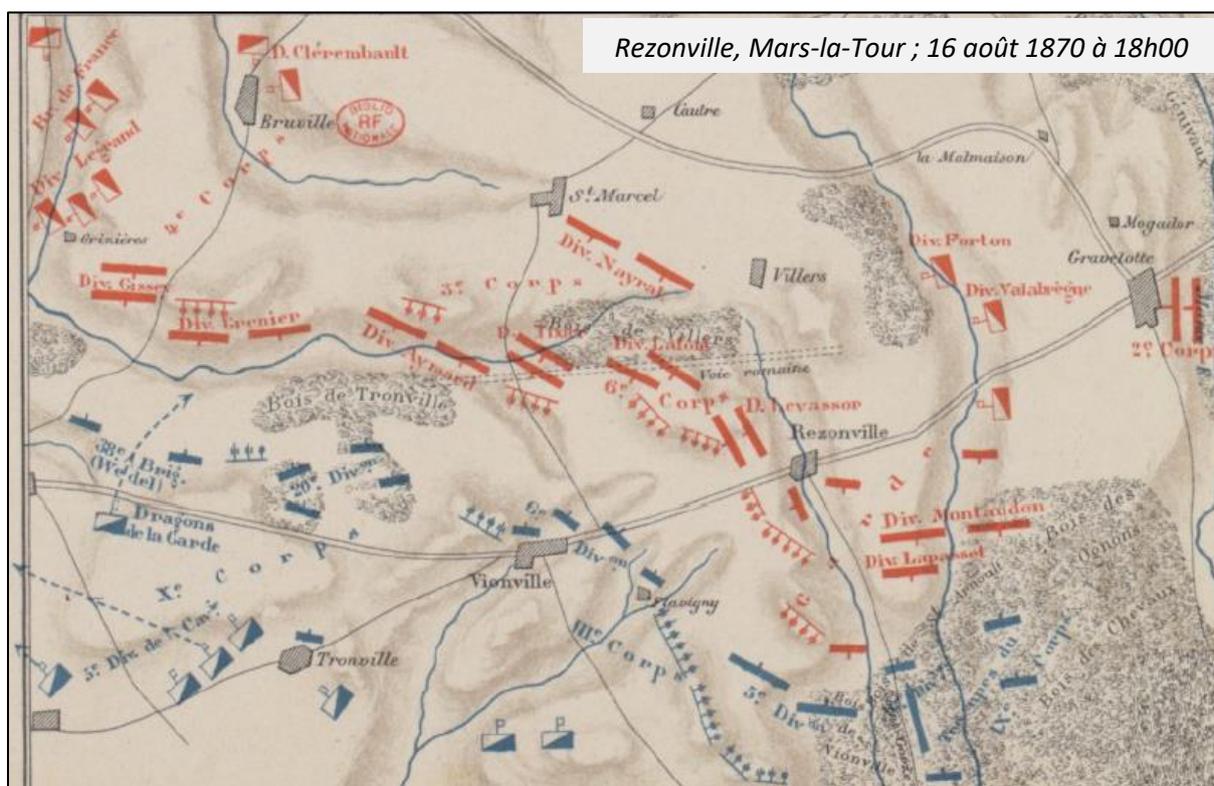
Mais les Allemands nous coupent la route de Verdun et nous battent à Mars-la-Tour et à nouveau à Saint-Privat, malgré la défense héroïque du 6^e corps (Canrobert) qui détruit la garde allemande.

14 août 1870 : bataille de Borny ; 3^e corps, la Garde, 4^e corps

*Le **régiment de zouaves de la Garde** n'est pas engagé.*

16 août 1870 : bataille de Mars-la-Tour (ou de Rezonville) ; armée de Lorraine

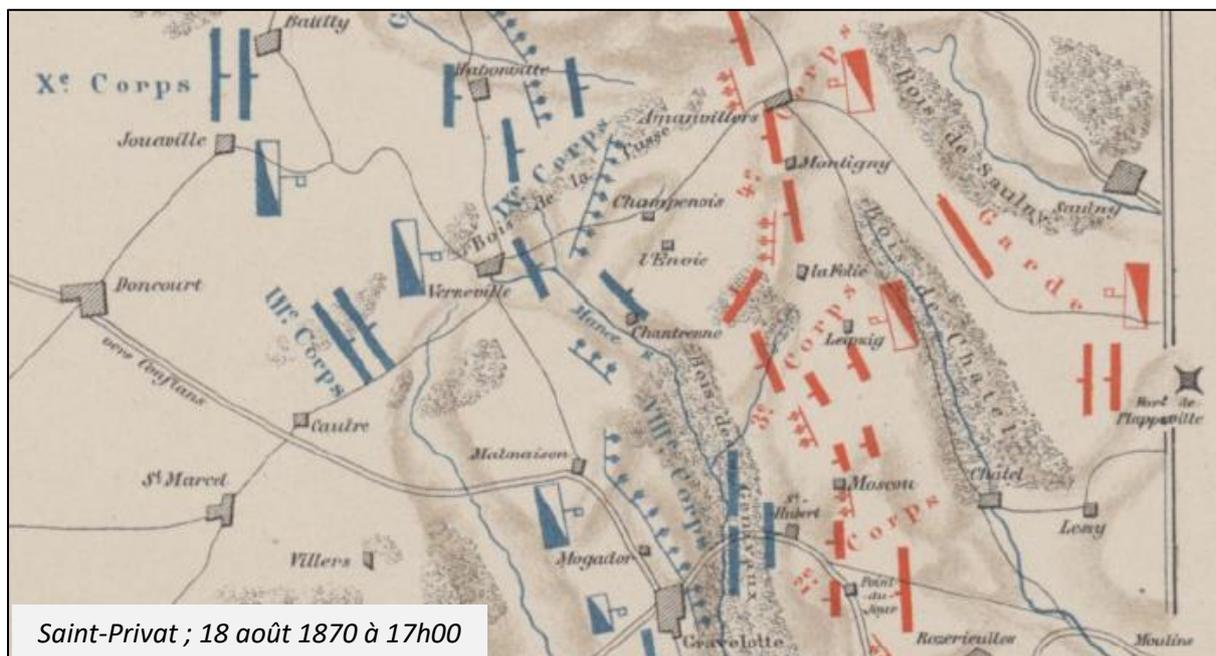
*Poussé en milieu de matinée vers le village de Rezonville, le **régiment de zouaves de la garde** attaque ensuite en direction de Vionville mais doit rétrograder sur Rezonville. Ultérieurement le 1^{er} bataillon est engagé au profit du 3^e régiment de grenadiers sur le plateau au nord du bois de Saint-Arnould. Le 2^e bataillon est engagé à l'ouest de Rezonville au profit du 2^e régiment de grenadiers mais il se fait hacher par l'artillerie adverse.*



*18 août 1870 : bataille de Saint-Privat ; armée de Lorraine (**régiment de zouaves de la Garde**)*

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Partant du fort de Plappeville, le **régiment de zouaves de la Garde** est engagé en début d'après-midi en direction d'Amanvillers. Il arrive au moment où l'armée est en pleine déroute et doit battre en retraite.



Bazaine se fait enfermer dans Metz.

20 août au 28 octobre 1870 : siège de Metz
- 31 août 1870 : bataille de Noisseville

2. Période du 3 septembre au 1^{er} février 1871

À la proclamation de la République, le 4 septembre le gouvernement de la défense nationale improvise une armée à Paris pour conserver la capitale et successivement quatre armées en province avec pour objectif la levée du siège de Paris. C'est un échec et la dernière créée devenue l'armée de l'Est reçoit alors pour mission de menacer les communications des armées allemandes en Alsace. Après les premiers combats, elle est finalement contrainte à la retraite et passe en Suisse.

Dans le même temps, de nombreuses forteresses assiégées se rendent alors que d'autres opposent une farouche résistance et tiennent toujours au moment de l'armistice.

2.1. Formation des régiments de marche

Régiment de marche de tirailleurs algériens

La décision de constituer un régiment de marche de tirailleurs à trois bataillons date du 9 septembre. Deux bataillons à six compagnies sont rapidement mis sur pied à Saint-Cloud et ce régiment est envoyé à Bourges où il arrive le 20 septembre. Il ne sera réalisé à trois bataillons que fin novembre. Il combat avec la 1^{re} armée de la Loire puis avec l'armée de l'Est.

Régiments de marche de zouaves

Cinq régiments de marche de zouaves sont constitués à partir du début du mois de septembre 1870.

- Le **régiment de zouaves de marche** est officiellement constitué à Paris le 26 septembre (il existe déjà de fait depuis le 5 septembre) à partir des dépôts des trois régiments de zouaves d'Algérie. Il est formé à trois bataillons de six compagnies chacun. Attaché à l'armée de Paris, devenu 4^e

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

régiment de zouaves le 28 octobre, il suit la destinée de l'armée de Paris jusqu'à l'armistice du 28 janvier 1871. Il est ensuite rapatrié en Algérie.

- Le **1^{er} régiment de zouaves de marche (1^{er} RMZ)** est formé en Algérie et en métropole, à Antibes. Il combat avec la 1^{re} armée de la Loire puis avec l'armée de l'Est.
- Le **2^e régiment de zouaves de marche (2^e RMZ)** est formé en Algérie et en métropole, à Avignon. Il combat avec la 1^{re} armée de la Loire puis avec l'armée de l'Est.
- Le **3^e régiment de zouaves de marche (3^e RMZ)** est formé en Algérie et en métropole, à Montpellier. Il combat avec la 1^{re} armée de l'est puis l'armée de l'Est.
- Le **4^e régiment de zouaves de marche (4^e RMZ)** est formé au début décembre à Gien, par décret du 18 novembre, à partir des reliquats des dépôts d'Algérie. Il combat avec l'armée de l'Est.

2.2. Siège et capitulation de Metz, 20 août au 28 octobre 1870

Le jour de la défaite de Sedan, l'armée de Bazaine est toujours assiégée dans Metz. En dépit de quelques opérations de détail : Lauvallier le 22 septembre (3^e corps), Vany le 23 septembre (3^e corps), Peltre le 27 septembre (2^e division du 5^e corps), Ladonchamps le 7 octobre (6^e corps), le siège, bien en place, aboutit à la capitulation de l'armée de Bazaine, le 28 octobre.

20 août au 28 octobre 1870 : siège de Metz

- *28 octobre 1870 : capitulation de la place de Metz*

La capitulation de Metz libère la 1^{re} et la 2^e armée allemande qui marchent respectivement sur le Nord et sur la Loire. Après la capitulation de Metz, le **régiment de zouaves de la garde** est dissous en même temps que la garde impériale.

2.3. Siège de Paris, 20 septembre 1870 au 28 janvier 1871

L'armée de Châlons battue à Sedan et l'armée de Bazaine enfermée à Metz, il n'existe plus en France comme forces régulières disponibles que sept régiments d'infanterie et dix de cavalerie. La garnison de Paris est constituée initialement par le 14^e corps (Renault) formé d'unités assez hétéroclites.

Formé à Paris dans le courant du mois d'août et envoyé en direction de Mézières, le 13^e corps (Vinoy) est arrivé trop tard pour tendre la main à l'armée de Châlons. Il revient alors sur Paris en échappant de peu aux éléments avancés des 3^e et 4^e armées allemandes, qui se sont, elles-aussi, mises en marche en direction de Paris.

Entre temps la garde nationale mobile est mise sur pied ainsi que d'autres unités dont un **régiment de zouaves de marche**, formé le 5 septembre à partir de détachements de renfort venus des dépôts d'Algérie et d'éléments du 3^e RZ, qui ont pu quitter Sedan avant la reddition de l'armée de Châlons.

Alors que le 13^e corps français arrive à Paris le 9 septembre, le même jour la 3^e armée allemande obtient la capitulation de la place de Laon. L'ennemi est aux portes de la capitale le 15 septembre et il entame sa marche circulaire pour encercler Paris par le Sud.

Le 17 septembre, l'avant-garde du 6^e corps (3^e armée allemande) se heurte à Montmesly à la 1^{re} division du 13^e corps français qui tient l'adversaire en respect avant de se replier sur Créteil.

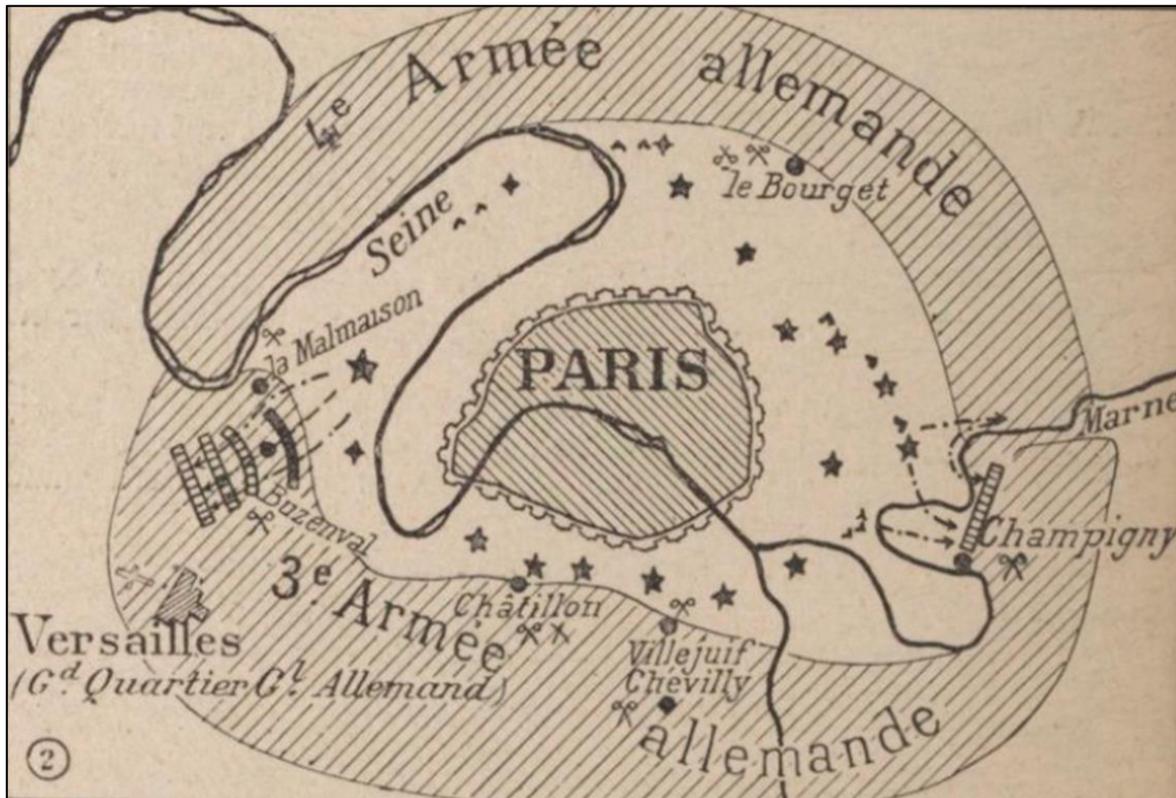
L'encercllement complet de Paris et de ses forts extérieurs est réalisé par l'ennemi le 19 septembre 1870 soir à l'issue de la 1^{re} bataille de Chatillon menée par le 14^e corps (**régiment de zouaves de marche**).

17 septembre 1870 : combat de Montmesly ; 1^{re} division du 13^e corps

19 septembre 1870 : combat de Chatillon ; 14^e corps (régiment de zouaves de marche)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le siège est ensuite émaillé par une série de combats à effets limités qui finalement ne changeront pas la situation de la place, celle-ci capitulant le 28 janvier 1871 après la signature de l'armistice.



20 septembre 1870 au 28 janvier 1871 : siège de Paris

- 22 et 23 septembre 1870 : combats de Villejuif
- 30 septembre 1870 : combat de Chevilly
- 9 octobre 1870 : combats de Malmaison et Chevilly
- 13 octobre 1870 : deuxième bataille de Chatillon
- 21 octobre 1870 : première bataille de Buzenval (*régiment de zouaves de marche*)
- 28 au 30 octobre 1870 : première bataille du Bourget
- 30 novembre au 3 décembre 1870 : bataille de Champigny (*4^e régiment de zouaves*)
- 21 décembre 1870 : deuxième bataille du Bourget
- 19 janvier 1871 : deuxième bataille de Buzenval (*4^e régiment de zouaves*)

Le 6 novembre 1870, l'armée de Paris (Trochu) avait été réorganisée en trois armées.

1^{re} armée (Thomas) : composée de 266 bataillons de marche de la garde nationale

2^e armée (Ducrot)

- 1^{er} corps (Vinoy puis Blanchard) à trois divisions
- 2^e corps (Renault) à trois divisions
- 3^e corps (d'Exéa) à deux divisions ; 1^{re} division (de Bellemare ; *4^e régiment de zouaves* depuis le 26 octobre)

3^e armée (Trochu puis Vinoy) composée exclusivement de mobiles répartis en 6 divisions d'infanterie et une de cavalerie.

Les Allemands entrent dans Paris le 1^{er} mars 1871.

Le 21 mars 1871, le *4^e régiment de zouaves* quitte Marseille à destination d'Alger.

2.4. Opérations de la 1^{re} armée de la Loire, 15/9 au 6/12/1870

Dans les derniers jours de septembre, alors que le camp retranché de Paris est assiégé, la délégation de Tours organise la mise sur pied du 15^e corps d'armée, noyau de l'armée de la Loire. Placé sous le commandement du général de la Motte-Rouge, le 15^e corps s'organise dans la région de Bourges.

- 1^{re} division (Martin des Pallières) : brigade Bertrand puis Morandy (régiment de marche de tirailleurs).
- 2^e division (Martineau-Deschenez).

Face aux premières reconnaissances de la cavalerie allemande en direction d'Orléans, les premiers éléments du 15^e corps (cavalerie et brigade Bertrand dont les deux bataillons du régiment de marche de tirailleurs) sont envoyés renforcer les quelques troupes qui assurent la défense de la forêt d'Orléans et des accès nord à la ville. La pointe de la cavalerie allemande sur Artenay le 27 septembre, entraîne sans raison valable l'évacuation d'Orléans et le repli sur Blois. Mais, face à l'inaction allemande, Orléans est réoccupé puis, le 2 octobre, la cavalerie progresse vers le nord. Toury est atteint le 5 octobre et les reconnaissances poussent le 7 octobre jusqu'à Etampes et Malesherbes.

Le 9 octobre, le détachement d'armée von der Tann débute sa marche en avant en direction d'Orléans. Le 10 octobre, il se heurte à Artenay à la cavalerie et à la brigade Morandy (régiment de marche de tirailleurs) du 15^e corps, arrivés à l'aube en provenance de Phitiviers. Après un violent et coûteux combat, les troupes françaises se replient sur Orléans.

5 octobre 1870 : combat de Toury ; régiment de marche de tirailleurs algériens

10 octobre 1870 : combat d'Artenay ; régiment de marche de tirailleurs algériens

Le 11 octobre, après avoir été retardé en abordant le nord d'Orléans, le détachement von der Tann entre dans Orléans, non défendu par le 15^e corps qui s'est replié au sud de la Loire puis a rejoint La Ferté-Saint-Aubin.

A l'ouest de Paris, dès la fin septembre, les patrouilles de la cavalerie allemande ont plusieurs escarmouches avec les maigres troupes du général Delarue qui sont refoulées sur la ligne Evreux, Dreux, Rambouillet.

Plus au sud-ouest, les troupes allemandes du général de Wittich occupent après combat : Châteaudun le 17 octobre et Chartres le 20 octobre.

A l'issue de ces combats, le 15^e corps se réorganise dans la région de Bourges et un 16^e corps est mis sur pied dans la région de Blois. Le 15 octobre, l'armée de la Loire est formée.

15^e corps d'armée (d'Aurette de Paladines puis Martin des Pallières)

- 1^{re} division (Martin des Pallières) : 1^{re} brigade (1^{er} RMZ) ; 2^e brigade (régiment de marche de tirailleurs).
- 2^e division (Martineau-Deschenez puis Rebillard) : 1^{re} brigade ; 2^e brigade (2^e RMZ).
- 3^e division (Peytavin)

16^e corps d'armée (Chanzy)

- 1^{re} division (Jauréguiberry)
- 2^e division (Barry)
- 3^e division (de Morandy)

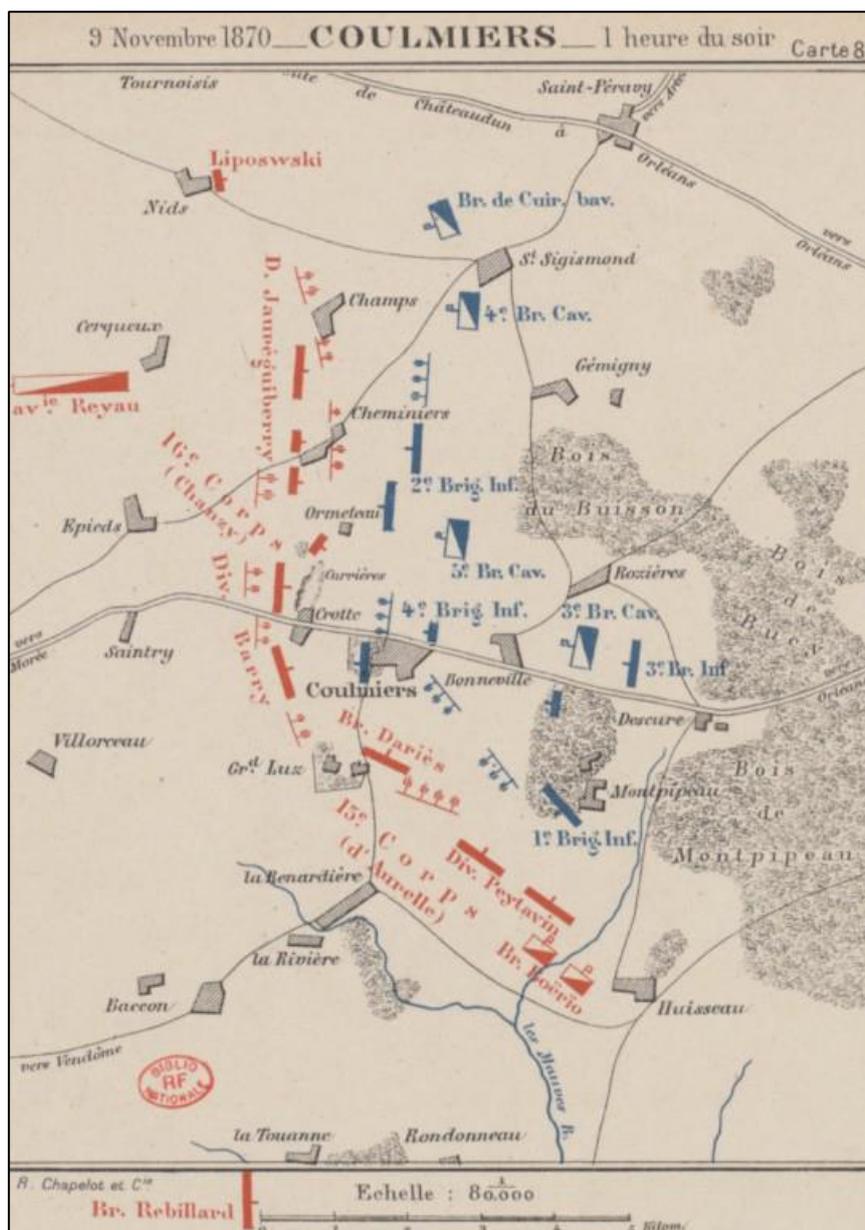
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La décision de reprendre Orléans ayant été prise, l'armée de la Loire (2^e et 3^e divisions du 15^e corps, 1^{re} et 2^e divisions du 16^e corps) débute ses mouvements le 27 octobre et se concentre le 30 octobre sur la rive droite de la Loire, la droite au fleuve et la gauche à la forêt de Marchenoir avec des avant-postes aux débouchés nord de la forêt. La 1^{re} division du 15^e corps s'installe à Argent, d'où elle doit effectuer une manœuvre de débordement par le nord-est visant les arrières de l'ennemi.

Le 7 novembre, une forte reconnaissance de la cavalerie allemande vers la forêt de Marchenoir se heurte à la 1^{re} brigade de la 1^{re} division du 16^e corps dans la région de Vallière et doit retraiter.

Le mouvement offensif général débute le 8 novembre et, le soir, la ligne Messas, Cravant, Ouzouer-le-Marché est occupée. La 1^{re} division du 15^e corps franchit le même jour la Loire à Sully et s'établit à Châteauneuf. En réaction aux mouvements du gros de l'armée de la Loire, le général von der Tann fait occuper dans la nuit du 8 au 9 novembre la ligne Saint-Sigismond, Coulmiers, La Renardière.

Le 9 novembre, les positions allemandes sont attaquées : la 3^e division du 15^e corps s'empare de Baccon et La Renardière tandis que le 16^e corps chasse l'ennemi de Coulmiers (2^e division) et de Saint-Sigismond (1^{re} division) après de durs combats. La 1^{re} division du 15^e corps progresse jusqu'à Chevilly sans pouvoir inquiéter l'ennemi qui retraite vers le nord par Saint-Péravy sans être poursuivi.



7 novembre 1870 : combat de Vallière

8 novembre 1870 : bataille de Coulmiers ; 2^e RMZ

Le 11 novembre soir, l'armée de la Loire est établie sur la ligne Coulmiers, Gidy, Neuville-aux-Bois.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

A cette époque, sont constitués le 17^e corps (de Sonis) entre Meung et Marchenoir et le 18^e corps (Billot ; 1^{re} brigade de la 3^e division : 4^e RMZ) dans la région de Gien. Ces deux corps sont rattachés à la 1^{re} armée de la Loire.

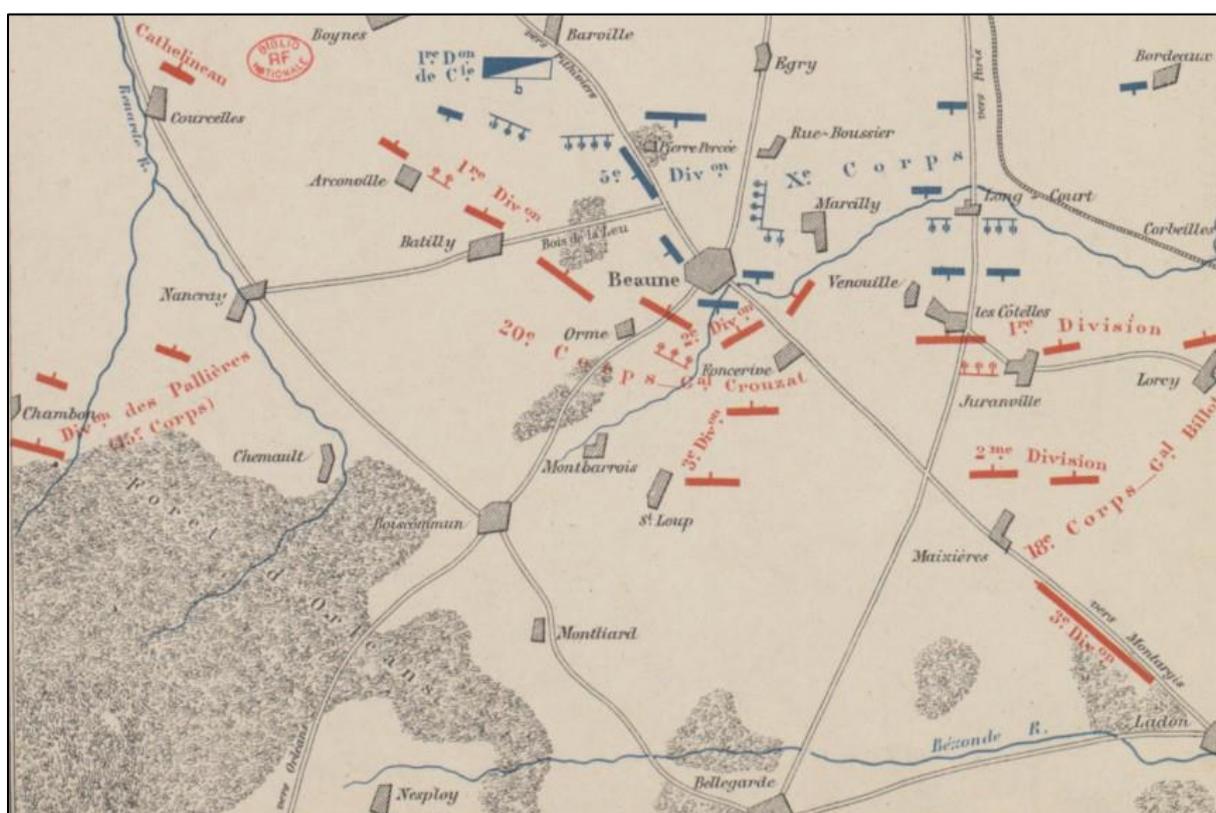
Envoyé à Châteaudun, le 17^e corps livre, le 25 novembre à Brou-sur-l'Ozanne, un combat heureux contre une colonne bavaroise. Il est ensuite replié sur la forêt de Marchenoir.

A son arrivée à Gien, vers le 20 novembre, le 20^e corps reçoit l'ordre de marcher avec le 18^e corps en direction de Pithiviers dans le cadre d'une manœuvre de diversion. Le 25 novembre, les deux corps ont atteint Bellegarde.

Le 28 novembre, les deux corps marchent sur Beaune-la-Rolande où ils sont arrêtés devant la cité, bien défendue par un régiment prussien qui bénéficie de la présence à proximité du gros du 10^e corps allemand.

Le 29 novembre, les deux corps se replient sur ordre sur Bellegarde.

28 novembre 1870 : combat de Beaune-La-Rolande ; 3^e RMZ



Une ultime tentative pour tendre la main à l'armée de Paris à partir du sud est menée par les 15^e et 16^e corps qui doivent marcher sur Pithiviers.

Le mouvement débute le 1^{er} décembre. Le 16^e corps rencontrent les avant-postes allemands au nord de Patay puis s'empare successivement de Gommiers, de Guillonville, de Faverolles et du château de Villepion, vigoureusement défendu.

Le 2 décembre, le 16^e corps livre un violent combat autour de Loigny contre les troupes du duc de Mecklembourg alors que, plus à l'est, le 15^e corps est engagé entre Artenay et Poupry contre la 22^e division prussienne. Le 16^e corps subit une sévère défaite et le mouvement offensif est enrayé.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Jalonnée par des combats d'arrière-garde (Chilleurs-aux-Bois à l'est par la 1^{re} division du 15^e corps ; Artenay, Chevilly et Cercottes au centre par la 2^e division du 15^e corps ; Patay à gauche par le 16^e corps) pour ralentir la progression de l'ennemi, la retraite des 15^e et 16^e corps se poursuit jusqu'à Orléans atteint le 4 décembre.

L'idée de défendre Orléans étant abandonnée, une partie de la 1^{re} armée de la Loire (15^e, 18^e et 20^e corps) franchit la Loire et se regroupe dans la région de Salbris tandis que l'autre partie (16^e, 17^e et 21^e corps nouvellement formé) est restée sur la rive droite dans le triangle Blois, Beaugency, forêt de Marchenoir.

Cette scission entraîne, le 6 décembre, le fractionnement de l'armée de la Loire en deux armées :

- La 2^e armée de la Loire avec les 16^e, 17^e et 21^e corps, aux ordres du général Chanzy ;
- La 1^{re} armée de la Loire avec les 15^e, 18^e et 20^e corps, aux ordres du général Bourbaki. Elle devient l'armée de l'Est à la fin décembre.

2.5. Opérations de l'armée du Nord, oct. 1870 à janv. 1871

De la mi-septembre à la fin du mois de novembre, seules quelques forces françaises, d'abord sous les ordres du général Briand puis à partir du 22 octobre sous le commandement du général Bourbaki, sont présentes dans la région de Rouen et dans le Nord. Les contacts avec les reconnaissances allemandes se résument à quelques escarmouches.

A la fin du mois d'octobre la capitulation de Metz ayant rendu disponibles deux armées allemandes, la 1^{re} armée allemande est envoyée opérer dans le Nord. Partie de Metz le 7 novembre, elle marche vers l'ouest de manière à se placer entre les forces françaises du Nord et celles de Normandie afin d'empêcher leur jonction et les battre séparément.

Le 21 novembre, elle atteint l'Oise à Noyon et à Compiègne et, le 25 novembre, elle s'établit sur la ligne Roye, Montdidier.

Le 26 novembre, elle prend contact avec l'armée du Nord (3 brigades), qui s'était portée en avant pour couvrir Amiens.

Le 27 novembre, l'armée allemande échoue à s'emparer des retranchements de Dury mais enlève Boves et Villers-Bretonneux. La perte de ces deux points amène le retrait de l'armée du Nord sur la rive droite de la Somme. Le 28 novembre, les Allemands entrent dans Amiens.

27 novembre 1870 : bataille de Villers-Bretonneux (ou d'Amiens)

La menace de l'armée du Nord étant momentanément écartée, la 1^{re} armée allemande marche sur Rouen. Le 4 décembre se déroule à Buchy et sur l'Andelle un premier combat entre les avant-gardes allemandes et les troupes du général Briand. Celles-ci sont bousculées et se replient en désordre sur Honfleur en évacuant Rouen où entre les Allemands le 5 décembre.

4 décembre 1870 : combat de Buchy

Alors que les Allemands sécurisent les départements de l'Eure et de la Seine Maritime, et occupent Dieppe, ils apprennent que l'armée du Nord a repris sa marche offensive. Le gros de la 1^{re} armée est ramené vers la Somme.

En effet, le général Faidherbe, qui avait pris le 3 décembre le commandement de l'armée du Nord constituée alors du seul 22^e corps, avait entamé le 8 décembre un mouvement offensif vers Le Havre pour dégager la ville.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ham est enlevé aux Prussiens le 9 décembre et le 22^e corps poursuit sur La Fère. Arrivé le 12 décembre devant la place qu'il trouve bien gardé, Faidherbe se porte alors sur Amiens par la rive gauche de la Somme. Les Allemands évacuent en toute hâte la ville en ne laissant qu'une petite garnison dans la citadelle.

Mais apprenant l'arrivée du gros de la 1^{re} armée allemande venant de Rouen, Faidherbe décide d'éviter le combat et repassant au nord de la Somme, il va prendre position derrière l'Hallue (10 km NE Amiens). Le 23 décembre, l'armée allemande vient attaquer les positions françaises. Elle s'empare des villages situés dans la vallée mais échoue dans tous ses assauts contre les hauteurs de la rive gauche.

23 décembre 1870 : bataille de Pont-Noyelles

Bien que victorieux, devant le rapport de force défavorable, Faidherbe décide, le 24 décembre, de retraiter sur Arras afin de mettre ses troupes à l'abri des places fortes.

Le 2 janvier, l'armée du Nord (maintenant à deux corps après la constitution du 23^e corps) marche sur Péronne dont la 3^e division allemande fait le siège depuis la fin décembre, couverte à Bapaume par le 8^e corps.

Le 3 janvier, l'armée du Nord chasse les allemands de tous ses avant-postes devant Bapaume mais ne peut déloger de la ville le 8^e corps d'autant plus que celui-ci reçoit des renforts venant de Péronne.

3 janvier 1871 : bataille de Bapaume

Le 4 janvier, le but de l'opération n'étant pas atteint, Faidherbe ramène son armée sur Arras. Le même jour, une tentative d'offensive en direction de Rouen par les troupes françaises de Normandie échoue, nos troupes étant battues à Bourgheroulde (au SO de Rouen).

Le 9 janvier la garnison de Péronne capitule.

Informé que l'armée de Paris va tenter un ultime effort pour rompre l'encerclement du camp retranché, l'armée du Nord entame, le 16 janvier, une marche de flanc d'Albert sur Saint-Quentin où, malgré les accrochages avec les avant-gardes ennemies, elle se concentre le 18 janvier au soir.

Le 19 janvier, la bataille s'engage. Longtemps indécise, elle tourne finalement à l'avantage des Allemands.

19 janvier 1871 : bataille de Saint-Quentin

L'armée du Nord ayant à nouveau retraité en direction d'Arras, Faidherbe envisage une nouvelle opération lorsque la notification de l'armistice du 28 janvier vient mettre fin aux hostilités.

2.6. Opérations de la 1^{re} armée de l'Est, 5/10 au 12/11/1870

Après deux petites opérations limitées, conduites dans les Vosges dans la deuxième quinzaine de septembre par des francs-tireurs et un bataillon de mobiles, il est constitué un commandement supérieur de la région Est. Sous les ordres du général Cambriels, il comporte six bataillons de mobile et la brigade Dupré, arrivée à Epinal le 4 octobre en provenance de Vierzon.

Le 6 octobre, il livre combat aux éléments de tête du 14^e corps allemand sur la Bourgonce, puis se replie derrière la Vologne.

6 octobre 1870 : combat de la Bourgonce

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Poussant ses troupes sur Rambervilliers et Epinal, l'ennemi menace d'enveloppement la petite division du général Cambriels qui doit retraiter sur Besançon¹, où elle arrive entre le 15 et le 17 octobre. Pendant ce temps, le 14^e corps allemand marche sur Vesoul et Luxeuil (18 octobre).

Le 21 octobre, un gros détachement de couverture est dirigé sur l'Ognon, où il est finalement devancé par le 14^e corps allemand qui tient la majorité des ponts. Un moment incertain, le combat tourne finalement le 22 octobre à l'avantage des Allemands et le détachement se replie sur les hauteurs d'Auxon où il arrête le lendemain les vellétés de poursuite adverses.

21 octobre 1870 : combat de Cussey-sur-l'Ognon

22 octobre 1870 : combats d'Auxon-Dessus (1/3^e RMZ) et de Châtillon-le-Duc (3^e RMZ, éléments)

23 octobre 1870 : deuxième combat de Cussey-sur-l'Ognon (3^e RMZ)

Le 17 novembre, la 1^{re} armée de l'Est concentrée à Chagny devient le 20^e corps, sous les ordres du général Crouzat (2^e brigade de la 2^e division : 3^e RMZ). Le lendemain le corps se dirige sur Gien.

2.7. Armée des Vosges

Elle est constituée le 20 octobre 1870, sous les ordres de Garibaldi, avec des unités assez hétéroclites à base de francs-tireurs. Installée successivement dans la région de Dole puis de Dijon, elle rejoint Autun dans le Morvan, le 10 novembre.

Le 14 novembre, une brigade de l'armée des Vosges conduit un raid sur Châtillon où elle surprend des troupes d'étapes allemandes.

Du 21 au 26 novembre, elle conduit un autre raid sur Dijon mais, trouvant la ville bien défendue, elle se replie sur Autun où, le 1^{er} décembre, elle doit repousser l'attaque d'une brigade allemande qui l'avait poursuivie.

Le 7 janvier 1871, l'armée des Vosges se dirige sur Dijon, ville qu'elle défend du 21 au 31 janvier.

Le 29 janvier 1871, l'armée des Vosges rejoint Dole en soutien de l'armée de l'Est (Bourbaki).

2.8. Détachement puis division Cremer

Concentré à Beaune dans le courant du mois de novembre, le détachement Cremer marche sur Nuits-Saint-Georges le 30 novembre. Il y déloge un fort détachement badois et s'y installe.

Le 10 décembre, avec l'arrivée d'un important renfort, le détachement Cremer devient la division Cremer et se répartit entre Beaune et Nuits-Saint-Georges.

Le 18 décembre, une division badoise attaque les éléments de la division stationnés à Nuits-Saint-Georges. Ceux-ci les arrêtent sur le plateau de Chaux, organisé défensivement. L'attaque ennemie est bloquée après un rude combat et, pendant la nuit, ayant épuisé ses munitions d'artillerie, les troupes de la division Cremer se replient sur Beaune. Les Allemands forts éprouvés regagnent Dijon le 19 décembre.

Après l'évacuation de Dijon par la division badoise le 27 décembre, la division Cremer occupe la ville le 31 décembre.

¹ Le 1/3^e RMZ, arrivé à Remiremont le 11 octobre, retraite avec une colonne de la division Cambriels. Le régiment est au complet le 22 octobre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au début du mois de janvier 1871, la division Cremer passe à l'armée de l'Est (Bourbaki) nouvellement constituée.

2.9. Opérations de la 2^e armée de la Loire (Chanzy), déc & janv.

Dès le 6 décembre, nos avant-postes de Meung sont attaqués par l'avant-garde des troupes du duc de Mecklembourg. Malgré une résistance opiniâtre, l'ennemi s'empare de la ville.

Progressant le long de la Loire sur un large front, de Binas à Meung, l'ennemi se heurte dès le 7 décembre aux troupes du général Chanzy qui se maintiennent à gauche mais cèdent un peu de terrain au centre et à droite. Le 8 décembre, faisant effort entre Cravant et Beaugency, l'ennemi tient, le soir, tout le terrain à l'Est de la ligne Beaugency, Binas. Le 9 décembre, il s'empare des villages d'Origny et de Villorceau à l'ONO de Beaugency. Le 10 décembre, malgré une vigoureuse contre-attaque du 17^e corps qui reprend Origny, l'arrivée d'un renfort chez l'ennemi lui permet de nous rejeter sur nos positions du matin.

7 au 10 décembre 1870 : bataille de Beaugency

Mais, dans la journée du 10 décembre, l'arrivée d'un fort élément ennemi sur la rive gauche, en face de Blois, crée une grave menace d'enveloppement par les arrières. Malgré la résistance opiniâtre de ses troupes, Chanzy décide de se replier sur le Loir entre Vendôme et Morée.

Entamant son mouvement dans la nuit du 10 au 11 décembre, la 2^e armée de la Loire est sur ses emplacements le 13 décembre au soir.

Le 14 décembre, l'ennemi attaque les positions du 21^e corps à Morée et Fréteval et s'empare de ces deux points.

Le 15 décembre, le 21^e corps reprend Fréteval et contient l'ennemi toute la journée dans son secteur. Ce même jour, il attaque aussi nos positions devant Vendôme où il est tenu en échec, mais s'empare de Bel Essart, tenu par le 17^e corps. La perte de cette importante position amène le général Chanzy à ramener pendant la nuit du 15 au 16 décembre toutes ses troupes sur la rive droite du Loir.

Le 16 décembre, la 2^e armée de la Loire commence sa retraite en direction du Mans sans être vraiment inquiétée (combat de Droué, le 17 décembre, de la 4^e division du 17^e corps contre la cavalerie prussienne).

La 2^e armée de la Loire prend position autour du Mans entre le 19 et le 21 décembre. Vers la fin décembre, trois colonnes mobiles (chacune de la valeur d'une division) sont envoyées sur Nogent-le-Rotrou, Vendôme et Château-Renault.

Au début janvier 1871, quatre corps allemands marchent en direction du Mans contre les troupes de Chanzy. Du 6 au 9 janvier, l'ennemi est harcelé par les trois colonnes mobiles qui, en livrant toute une série de petits combats, tentent au mieux de l'amoinrir, au moins de le ralentir. Le 9 janvier au soir, l'ennemi arrive à une vingtaine de kilomètres à l'Est du Mans, sur la ligne Connerré, Ardenay.

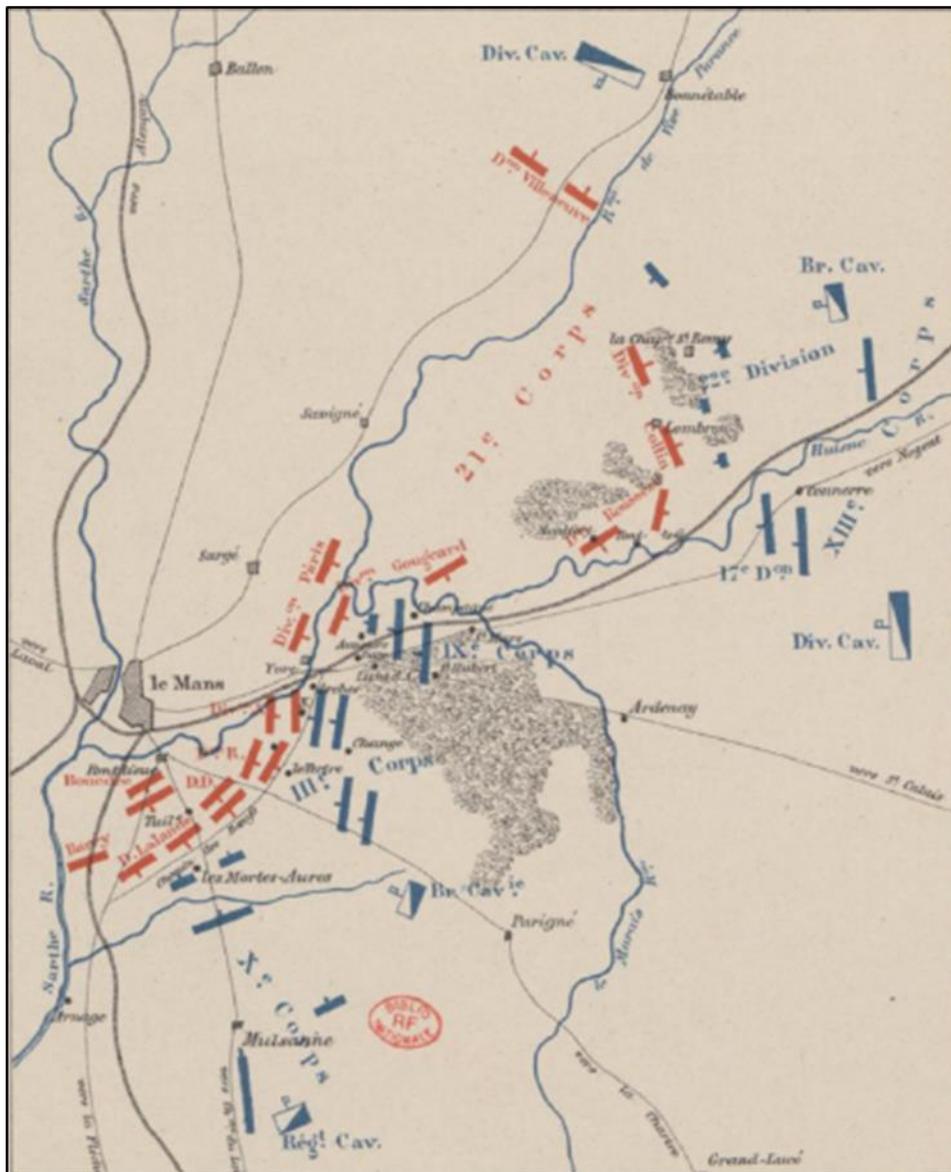
Le 10 janvier, le 21^e corps à gauche arrête l'ennemi sur la ligne Montfort, Lombron ; au centre après avoir tenu l'ennemi en échec à la ferme Saint-Hubert, les Français rétrogradent sur Yvré-l'Evêque après la perte de Changé ; à droite, malgré une résistance farouche le 16^e corps perd successivement Parigné et Changé. Dans la nuit du 10 au 11 janvier, les Français occupent autour du Mans, les positions de défense préparées.

Le 11 janvier vers 17h00, la perte du plateau d'Auvours au centre du dispositif français et l'évacuation sans combat de l'importante position de la tuilerie, sur la route de Mulsanne, sonnent le glas de la

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

défense du Mans. La désorganisation engendrée couplée à une chute de moral amène Chanzy à décider le repli sur la Mayenne qui s'exécute du 12 janvier au 17 janvier, date à laquelle la 2^e armée de la Loire s'établit entre Laval et Mayenne.

11 et 12 janvier 1871 : bataille du Mans



La situation n'évolue plus jusqu'à l'armistice du 28 janvier 1871.

2.10. Opérations de l'armée de l'Est (Bourbaki), déc & janv.

Le 19 décembre 1870, alors qu'elle est en cours de réorganisation dans la région de Bourges, la 1^{re} armée de la Loire reçoit la mission de faire lever le siège de Belfort puis de menacer les lignes de communications de l'ennemi. Elle devient « l'armée de l'Est » constituée des 15^e, 18^e et 20^e corps plus le 24^e corps en formation à Lyon, la division Cremer et une autre division de réserve.

Les mouvements de mise en place débutent le 22 décembre et s'exécutent tant bien que mal malgré les nombreuses difficultés rencontrées. Le 29 décembre : le 18^e corps venu de Bourges est à Chagny ; le 20^e corps et la réserve venus de Saincaize (10 km SO de Nevers) sont à Chalon-sur-Saône ; le 24^e

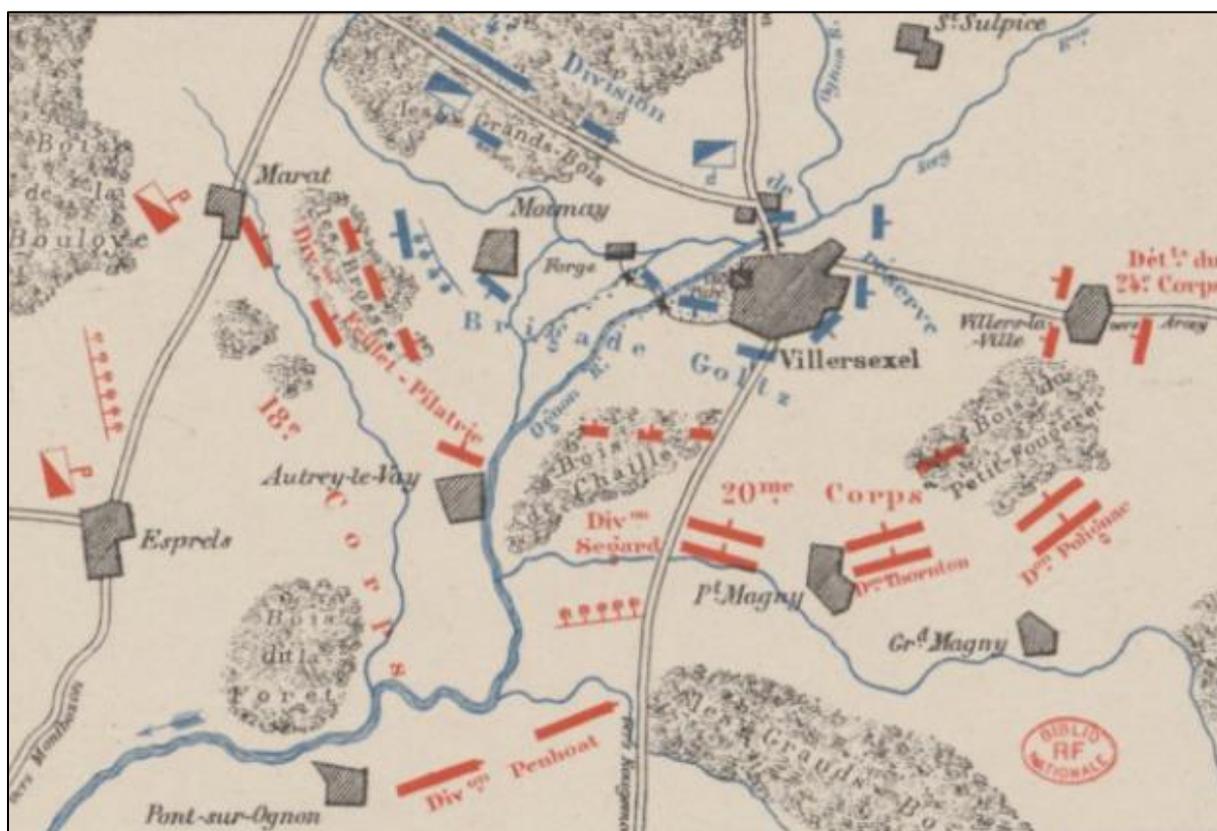
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

corps venu de Lyon est à Besançon ; la division Crémier qui occupe Beaune se prépare à faire mouvement sur Dijon ; le 15^e corps est encore à Bourges et Vierzon.

Composition de l'armée de l'Est (Bourbaki) en janvier 1871, avant le début des opérations

- 15^e corps (Martineau-Deschenez)
 - o 1^{re} division (Dastugue) : 1^{re} brigade (Minot ; 1^{er} RMZ) ; 2^e brigade (Questel ; régiment de marche de tirailleurs algériens).
 - o 2^e division (Rébillard) : 1^{re} brigade (Le Camus) ; 2^e brigade (Choppin-Mérey ; 2^e RMZ).
 - o 3^e division (Peytavin) : 1^{re} brigade (Formy de La Blanchetée) ; 2^e brigade (Martinez).
- 18^e corps (Billot)
 - o 1^{re} division (Feillet-Pilatrie) : 1^{re} brigade (de Robert) ; 2^e brigade.
 - o 2^e division (de Penhoat) : 1^{re} brigade (Perrin) ; 2^e brigade (Perreaux).
 - o 3^e division (Bonnet) : 1^{re} brigade (4^e RMZ) ; 2^e brigade.
- 20^e corps (Clinchant)
 - o 1^{re} division (de Polignac) : 1^{re} brigade (Brisac) ; 2^e brigade (Godefroy).
 - o 2^e division (Thornton) : 1^{re} brigade (de Bernard de Seigneurs) ; 2^e brigade (Vivenot ; 3^e RMZ).
 - o 3^e division (Ségard) : 1^{re} brigade (Durochat) ; 2^e brigade (Simonin).
- 24^e corps (Bressoles puis Comagny)
 - o 1^{re} division (d'Aries) ; 2^e division (Comagny) ; 3^e division (de Busseroles)

Ce n'est que le 8 janvier que les forces aux ordres du général Bourbaki sont enfin concentrées : le 24^e corps à Rougemont (nord-ouest de Clerval) ; le 20^e corps à Cuse ; le 18^e corps à Montbozon. Le 15^e corps est en cours de débarquement à Clerval et la division Crémier est en mouvement sur Vesoul.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

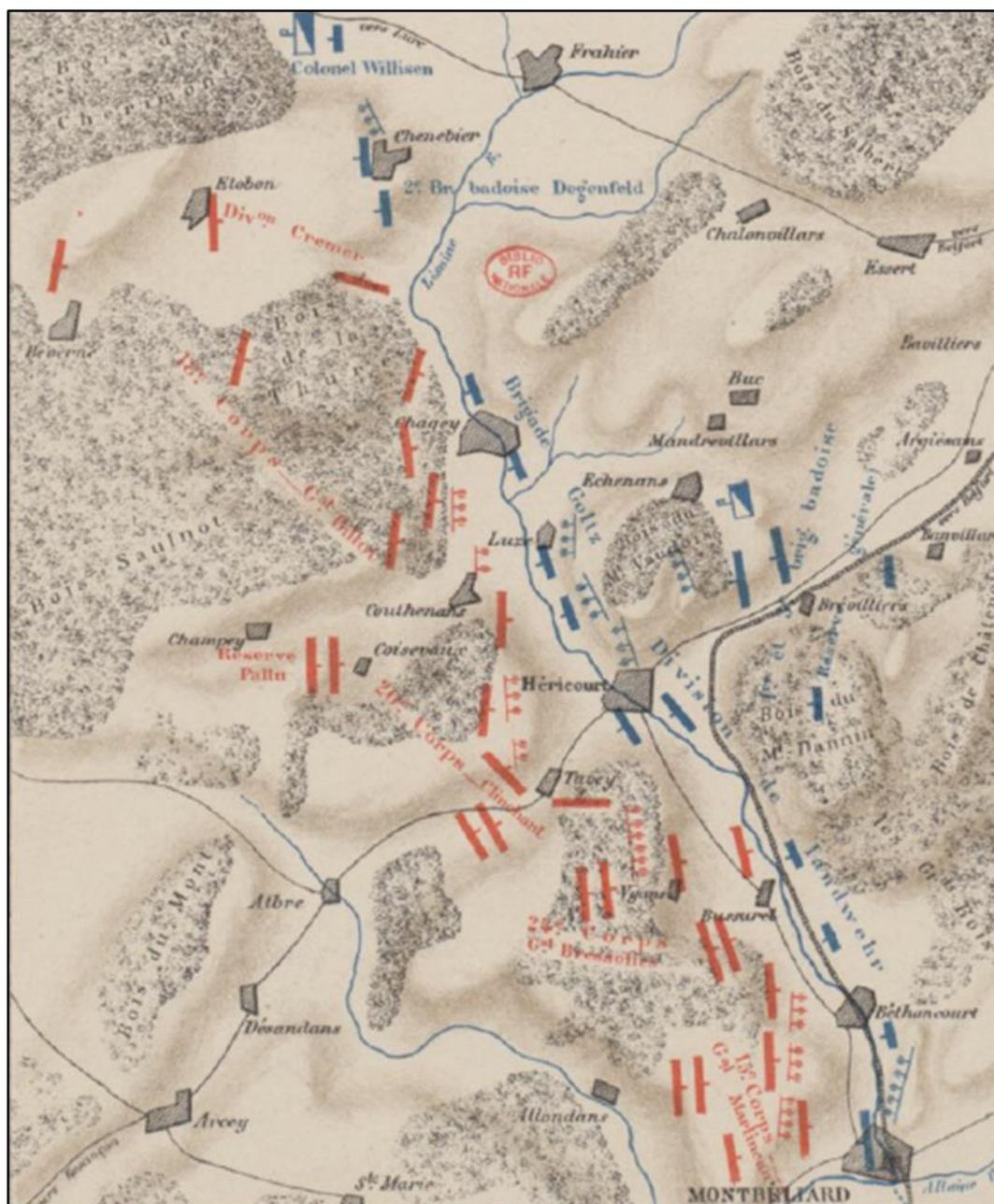
Le 9 janvier 1871, progressant de part et d'autre de l'Ognon en direction de Villersexel, les 18^e et 20^e corps s'y heurtent au corps de Werder et sont maîtres de la ville après de violents combats. L'ennemi se retire sur la Lizaine sans être poursuivi.

9 janvier 1871 : bataille de Villersexel ; 3^e RMZ

Après une attente de trois jours, l'armée de l'Est se dirige sur la Lizaine où l'ennemi, solidement installé, nous barre la route de Belfort.

La progression reprend le 13 janvier matin. Le 24^e corps, qui progresse à gauche du dispositif, chasse à Arcey un détachement ennemi qui tenait la localité.

Le 14 janvier, tandis que les 24^e et 15^e corps restent sur la ligne Arcey, Dung, et que la division Crémer arrive à Lure évacué, les 18^e et 20^e corps se rapprochent de la Lizaine, tenue par l'ennemi entre Frahier et Montbéliard.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 15 janvier du sud au nord, le 15^e corps s'empare de la ferme du Mont-Chevis (1^{er} RMZ) d'où il peut bombarder les positions de l'artillerie ennemie située dans le château de Montbéliard et sur le plateau de la Grande-Dame. A la nuit une brigade (régiment de marche de tirailleurs algériens) pénètre dans la ville évacuée mais l'ennemi tient toujours le château. Le 24^e corps qui s'est emparé de Bussurel ne peut déboucher vers Bethoncourt. Le 20^e corps chasse les Allemands de Tavey (3^e RMZ) et occupe le bois Manguot. Le 18^e corps chasse l'ennemi de Couthenans puis il est arrêté devant Chagey (4^e RMZ). La division Crémer atteint Etobon.

Les 16 et 17 janvier, malgré quelques petits succès, toutes les tentatives pour briser la ligne ennemie échouent. La retraite est ordonnée le 17 au soir.

15 au 17 janvier 1871 : bataille d'Héricourt ; 1^{er} RMZ, 3^e RMZ, 4^e RMZ, régiment de marche de tirailleurs algériens

Menacée par l'armée Manteufel sur son flanc est, l'armée de l'Est bat en retraite vers Besançon où elle arrive le 22 janvier.

Les trois jours d'attente à Besançon profitent aux Allemands qui poursuivent l'encerclement, ne laissant encore entrouverte que la route de Pontarlier.

Se sentant dans l'incapacité de forcer le passage vers une autre direction, l'armée de l'Est entame sa marche sur Pontarlier le 27 janvier. Elle y arrive le 28 janvier.

Le 29 janvier, l'encerclement de l'armée de l'Est par les Allemands est pratiquement terminé alors qu'une suspension des hostilités a été conclue la veille. Or, l'armée de l'Est est exclue de cette négociation. Le général Clinchant qui a remplacé le général Bourbaki décide de se réfugier en Suisse pour sauver ce qui peut encore être sauvé. L'opération se déroule le 1^{er} février.

Nota : le 2^e régiment de zouaves de marche, resté à Besançon en garnison, n'a pas suivi le sort de l'armée de l'Est internée en Suisse.

Quelques unités refusant la captivité annoncée décident de s'échapper par d'autres chemins. C'est le cas du 4^e RMZ qui, traversant les montagnes, rejoint Grenoble puis la région de Bourgoin d'où il est transféré en Algérie.

2.11. Siège des forteresses

La Petite-Pierre (9 août, abandonné par la garnison), Lichtemberg (9 août, après bombardement), Marsal (12 août), Vitry (25 août), Laon (10 septembre), Guise (10 septembre, évacué sur ordre), Toul (16 août au 23 septembre), Strasbourg (8 août au 28 septembre), Soissons (11 septembre au 16 octobre), Sélestat (10 au 24 octobre), Verdun (24 août au 9 novembre), Neuf-Brisach (1^{er} septembre au 11 novembre), Thionville (20 septembre au 24 novembre), La Fère (13 au 27 novembre), Amiens (28 au 30 novembre), Phalsbourg (10 août au 12 décembre), Montmédy (5 septembre au 14 décembre), Mézières (13 novembre au 1^{er} janvier 1871), Rocroi (5 et 6 janvier 1871), Péronne (27 décembre au 10 janvier 1871), Langres (7 novembre au 24 janvier 1871), Longwy (22 novembre au 25 janvier 1871) sont investies et se rendent.

Par contre Belfort (à partir du 3 novembre) et Bitche (à partir du 8 août) opposent aux Allemands une vigoureuse résistance et tiennent toujours au moment de l'armistice.

Expédition de Tunisie, 1881-1882

Faisant suite à la violation fréquente de la frontière par les Kroumirs de Tunisie dans le courant du 1^{er} trimestre 1881, la division de Constantine dirige vers la frontière, dès le 31 mars, la majeure partie de ses forces disponibles alors que les éléments déjà sur place (1/3^e RZ) doit livrer un vif combat pour renvoyer de l'autre côté de la frontière les Ouled Cedra entrés la veille en Algérie.

Une expédition est décidée le 4 avril. Placée sous le commandement du général Forgemol, elle met en œuvre les troupes de Constantine mais aussi des troupes d'Alger et d'Oran et des renforts venant de France.

1. Période du 4 avril au 30 juin 1881

1.1. Période de concentration et d'organisation

La concentration des troupes s'effectue dans le camp de Roum el Souk (dans le cercle de La Calle) et, plus au sud, dans celui de Souk Ahras. Le 23 avril, deux colonnes sont prêtes pour les opérations.

Colonne de gauche : général Delebecque

- 1^{re} brigade (Vincendon), au camp d'El Aïoun.
- 2^e brigade (Galland), au camp de Roum el Souk.
- 3^e brigade (Ritter puis Gerder puis Cailliot), au camp d'Oum Teboul ; 2/2^e RZ, 1 et 4/3^e RZ, 3 et 4/1^{er} RTA, 1/3^e RTA.

Colonne de droite : général Logerot

- Brigade Logerot, à Souk Ahras et Sidi Youssef ; 1 et 3/1^{er} RZ, 2/4^e RZ, 2 et 4/2^e RTA.
- Brigade de Brem, à Sidi Hamici.

Le plan de campagne adopté consiste à pénétrer sur le territoire tunisien en deux colonnes mobiles. Celle de droite doit opérer vers le sud par la vallée de l'oued Mellègue, enlever en passant la ville du Kef et s'interposer entre les tribus révoltées et leurs voisines de l'intérieur. Celle de gauche a pour mission d'envahir le pays des Kroumirs, de les attaquer dans leurs montagnes et de s'étendre dans tout le pays qui se trouve le long de la côte dans la direction de Tunis, tandis qu'un corps de troupe doit occuper Tabarka

1.2. Période des opérations proprement dites

Corps de débarquement

Arrivé devant la place le 24 avril, le corps de débarquement occupe Tabarka dès le 25 avril.

Colonne Bréart

La colonne Bréart débarque le 3 mai à Bizerte en vue de marcher sur Tunis. Immobilisé par le mauvais temps, elle débute sa marche le 8 mai et atteint le 12 mai à la Manouba, à côté du Bardo où, le soir même, est signé le traité établissant le protectorat de la France sur la Tunisie.

La colonne Bréart quitte la Manouba le 19 mai et se dirige du côté de Djedeida.

Colonne Maurand

Débarquée à Bizerte, la colonne Maurand rejoint la colonne Bréart à la Manouba. Elle en repart le 16 mai à destination de Mateur où elle arrive le 18 mai et fait la liaison avec la colonne Périgord, partie de Bizerte le 17 mai matin.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Colonne Delebecque

Retardé par des conditions météorologiques défavorables, la colonne Delebecque ne franchit la frontière que le 26 avril : la brigade Ritter occupe le col de Bab Abrik ; la brigade Vincendon atteint le col de Fedj Kala, suivie par la brigade Galland. En fin de journée la brigade Vincendon campe sur le sommet du Kef Charaga (4 km NE du col) et la brigade Galland occupe la position du Hadjer Mankoura² tandis que la brigade Ritter rejoint le camp d'El Aïoun.

Le 3 mai, la colonne Delebecque se concentre à Djebabra (5 à 6 km E Roum el Souk, de l'autre côté de la frontière).

Entamant sa marche vers l'Est, elle effectue le 8 mai la reconnaissance de Sidi Abdallah ben Djemel et elle y campe le 11 mai.

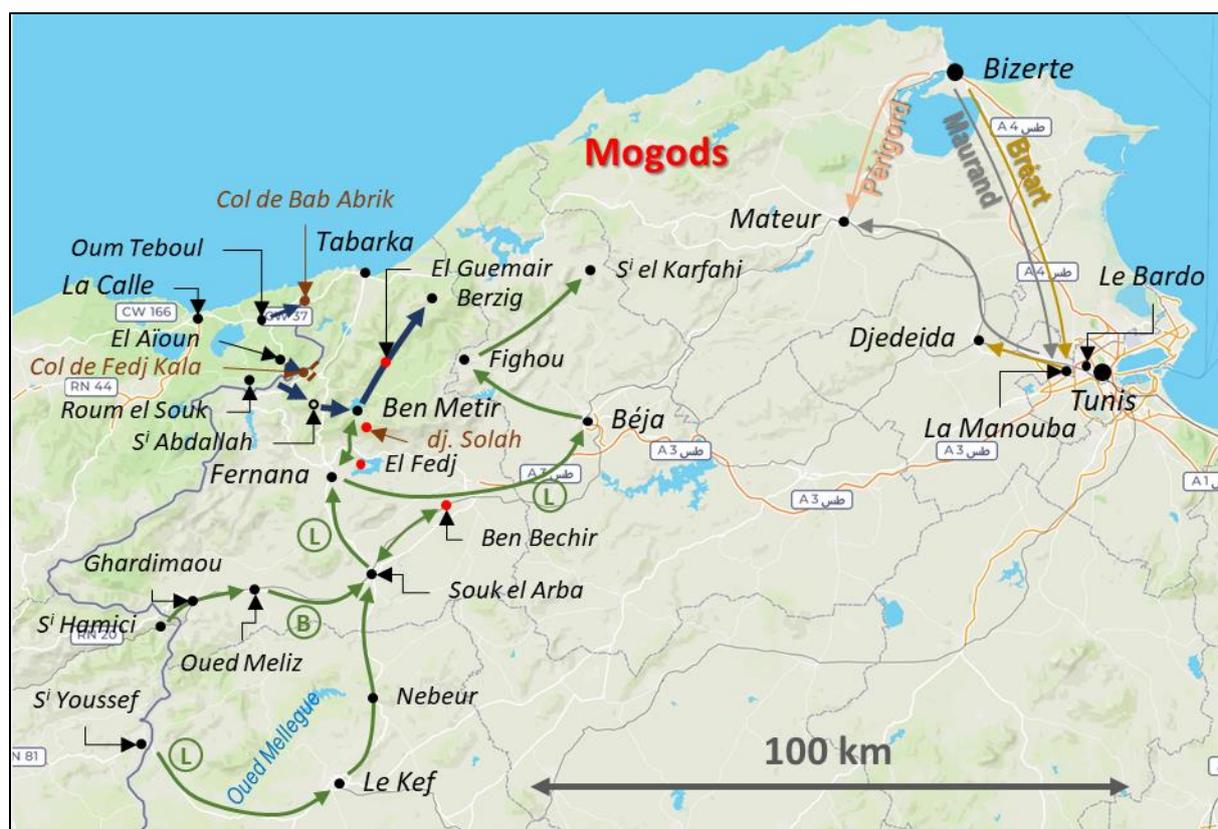
Le 14 mai, la brigade Cailliot (ex Ritter) marche sur Ben Metir où elle effectue la liaison avec la colonne Logerot.

Regroupée le 15 mai à Ben Metir, la colonne Delebecque redresse sa marche vers le nord-est, la colonne marche en direction de Berzigue.

Le 19 mai, la brigade Cailliot un petit engagement à El Guemair (1^{er} RTA).

Continuant sa progression vers le nord, La colonne rejoint le 26 mai la région du djebel Berzigue.

Jusqu'au 15 juin, date à laquelle arrive les premiers ordres de rapatriement des unités, elle reste dans ce secteur d'où les brigades rayonnent pour conduire des opérations de pacification.



² L'Hadjer Mankoura semble être une hauteur située juste à l'Est du col.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Colonne Logerot

Le 24 avril matin, la brigade Logerot quitte le bordj de Sidi Youssef et pénètre en Tunisie sur le territoire des Charren. Le soir, elle campe sur les rives de l'oued Mellègue.

Le 26 avril, elle entre dans Le Kef sans combat.

Laissant une garnison au Kef, la brigade Logerot marche le 27 avril sur Nébeur et le lendemain il s'établit à la station de Souk el Arba (Jendouba). La brigade de Brem franchit la frontière et, par la vallée de l'oued Medjerda, elle fait mouvement sur Ghardimaou et l'oued Meliz où elle est en liaison avec la brigade Logerot.

Le 30 avril, lorsque la reconnaissance conduite par la colonne Hervé (1 et 3/1^{er} RZ) arrive à la gare de Ben Bechir, elle observe une vive hostilité de la part des Chiaïa qui se rassemblent sur les hauteurs environnantes. Après l'arrivée de renforts (2 et 4/2^e RTA), elle en chasse les Tunisiens.

Le 2 mai, la brigade de Brem vient occuper Souk el Arba.

Le 3 mai, la brigade Logerot fait mouvement sur Fernana où elle arrive le 5 mai.

Quittant Fernana le 11 mai, elle marche sur Ben Metir. En arrivant à El Fedj, elle doit déloger (3/1^{er} RZ) des insurgés tunisiens qui occupaient le Khanguet el Hammam³.

Le 14 mai, la colonne Logerot arrive à Ben Metir. Lors de ce mouvement, la colonne O'Neill (2^e RTA) a son arrière-garde attaquée dans le secteur du djebel Solah, sur la rive gauche de l'oued Ellil. Après avoir refoulé les insurgés par une vigoureuse attaque, la colonne rejoint Ben Metir.

Elle rentre à Fernana le 16 mai.

De Fernana, elle se dirige sur Béja où elle entre le 20 mai.

Le 20 mai, la brigade Logerot entre à Béja. Elle quitte cette localité le 22 mai et se dirige vers le nord-ouest et, le 25 mai, elle est à Feighou.

Du 31 mai au 4 juin, elle séjourne dans la région de Sidi Karfahi.

Du 5 au 9 juin, elle conduit une reconnaissance du pays des Mogods, au nord, puis rejoint Béja.

Du 15 au 30 juin, la colonne Logerot (*reformée avec les quatre bataillons du 1^{er} et du 3^e RZ*) remonte la vallée de la Medjerda et conduit in fine des opérations de pacification chez les Ouchtetas (O. Ghardimaou).

1.3. Période de dislocation et de rapatriement

Dirigé le 9 juin sur Bizerte, les 2^e et 4^e bataillons du 2^e RTA y embarquent le 13 juin à destination d'Oran.

Les 16 et 17 juin, les 3^e et 4^e bataillons du 1^{er} RTA embarquent à Tabarka à destination d'Alger.

Parti de Béja le 17 juin, le 2^e bataillon du 4^e RZ gagne Bône, où il embarque à destination d'Alger.

Le 18 juin, le 2^e bataillon du 2^e RZ embarque à Tabarka à destination d'Oran

Dirigé sur Souk Ahras où il arrive le 29 juin, le 1^{er} bataillon du 3^e RTA quitte quelques jours plus tard cette localité et fait mouvement par voie ferrée à destination de Sétif.

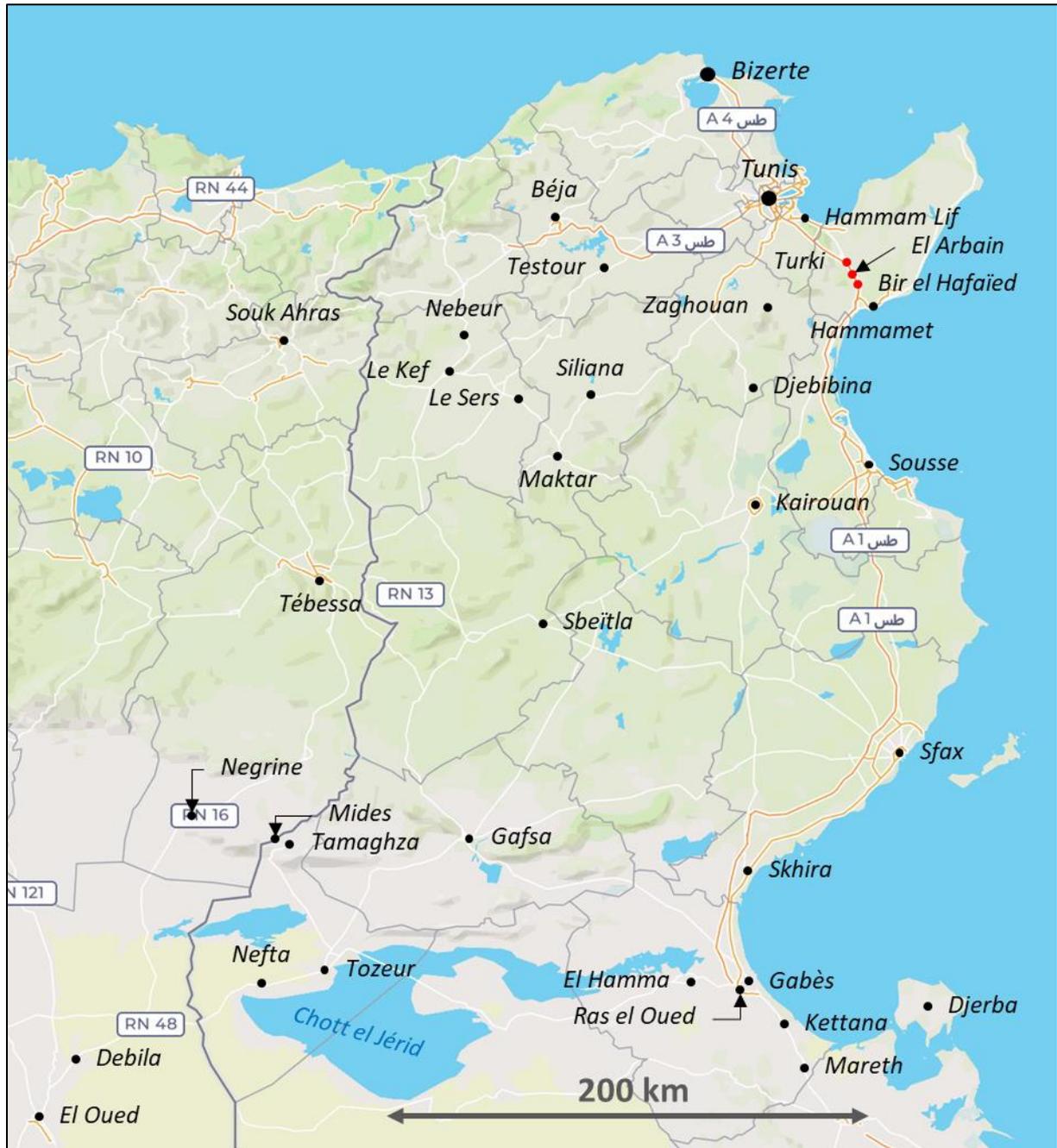
Dirigés le 1^{er} juillet sur Souk Ahras, les 1^{er} et 3^e bataillons du 1^{er} RZ rejoignent Bône par voie ferrée le 5 juillet puis Alger par voie maritime.

Dirigés sur Souk Ahras le 1^{er} juillet, les 1^{er} et 4^e bataillons du 3^e RZ font mouvement respectivement sur Constantine par voie ferrée et sur Tébessa.

³Le Khanguet el Hammam n'a pas été localisé mais il se situe au nord d'El Fedj en direction de Ben Metir.

2. Période du 1^{er} juillet au 31 décembre 1881

Face aux troubles qui se développent dans tout le pays, une deuxième expédition est organisée.



2.1. Occupations des villes côtières

Le 1^{er} juillet, alors que toutes les troupes d'Algérie du corps expéditionnaire ont repassé la frontière et que le corps expéditionnaire est dissous à cette date, des troubles agitent certaines régions, notamment celle de Sfax où la ville se révolte et celle de Gabès.

Le 14 juillet, la marine débarque des troupes (*compagnies de débarquement de la marine et six bataillons d'infanterie de ligne sous les ordres du colonel Jamais*) qui reprennent le contrôle de la ville le 16 juillet.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Entre le 25 et le 30 juillet, des troupes sont débarquées à proximité de Gabès. Les opérations de reprise de contrôle de cette région durent jusqu'au 17 septembre.

De manière à assurer la protection des Européens, des troupes sont aussi envoyées à Djerba, Hammamet et Sousse.

2.2. Les opérations de pacification

Mais l'agitation a gagné de proche en proche la plupart des tribus du centre et du Sud et des incidents, voire de petits engagements se multiplient sur tout le territoire de la Régence. Les quelques troupes présentes, peu acclimatées aux rigueurs du climat, s'avèrent insuffisantes pour reprendre le contrôle de la situation et des renforts sont acheminés de France et d'Algérie.

Occupation de Zaghuan et Hammamet

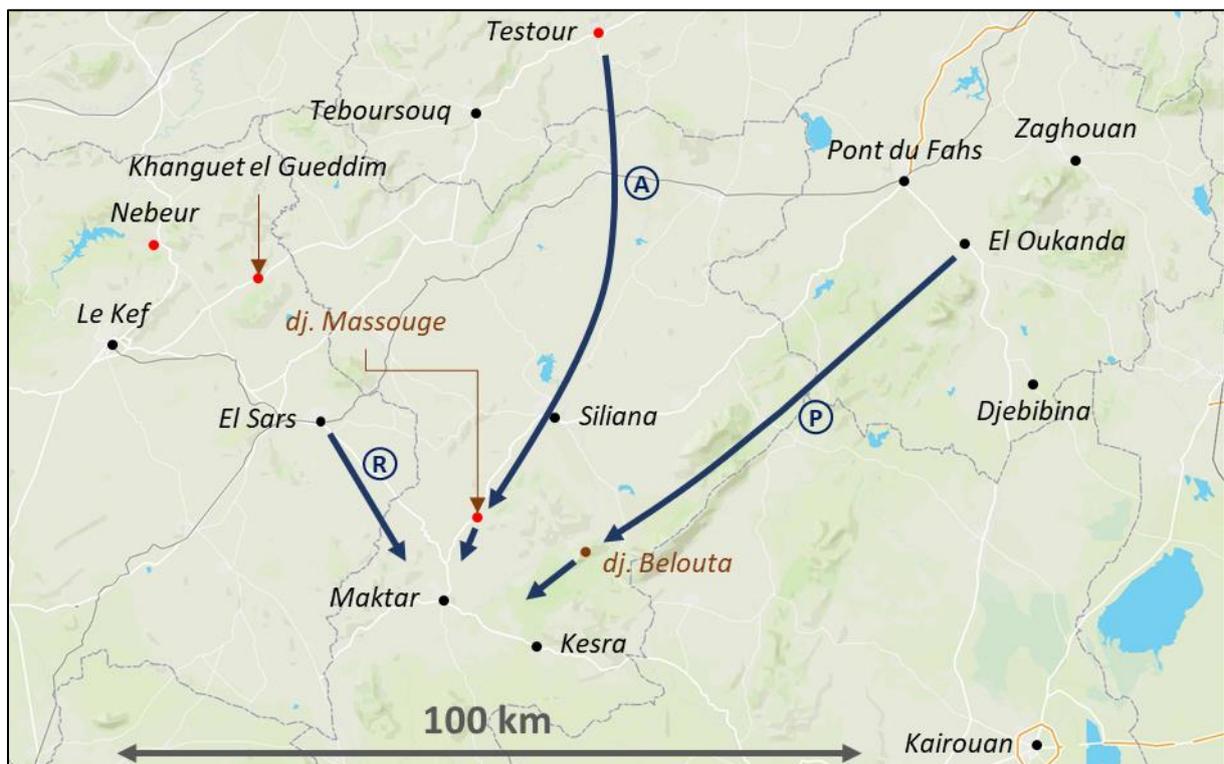
Face aux incursions des Zlass dans la région de Tunis, la 5^e brigade (Sabattier) quitte le 23 août ses camps de Carthage et d'Hammam Lif pour aller occuper Zaghuan et Hammamet.

Zaghuan est occupé sans souci par la colonne Sabattier le 26 août.

En revanche, la colonne Corréard, partie d'Hammam Lif, est attaquée le 26 août à son camp de Bir el Hafaïed. Elle se replie sur El Arbain où elle est à nouveau attaquée par les dissidents dans la nuit du 28 au 29 août. Poursuivant son repli, elle est attaquée une dernière fois près de Turki. Rentrée le 30 août sur Hammam Lif, la colonne se réorganise et rejoint ensuite la colonne Sabattier à Zaghuan.

Après s'être repliés sur Djebibina, les Zlass harcèlent la colonne Sabattier jusqu'au 13 septembre puis rejoignent Kairouan.

Tunisie centrale



En Tunisie centrale, les opérations sont conduites par les colonnes d'Aubigny et de la Roque. Les dissidents menés par Ali ben Ammar sont battus le 2 octobre à Testour et à Nebeur, puis à nouveau le

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

19 octobre dans le défilé du Khanguet el Gueddime et le 21 octobre dans les montagnes au sud de la route du Kef à Tunis.

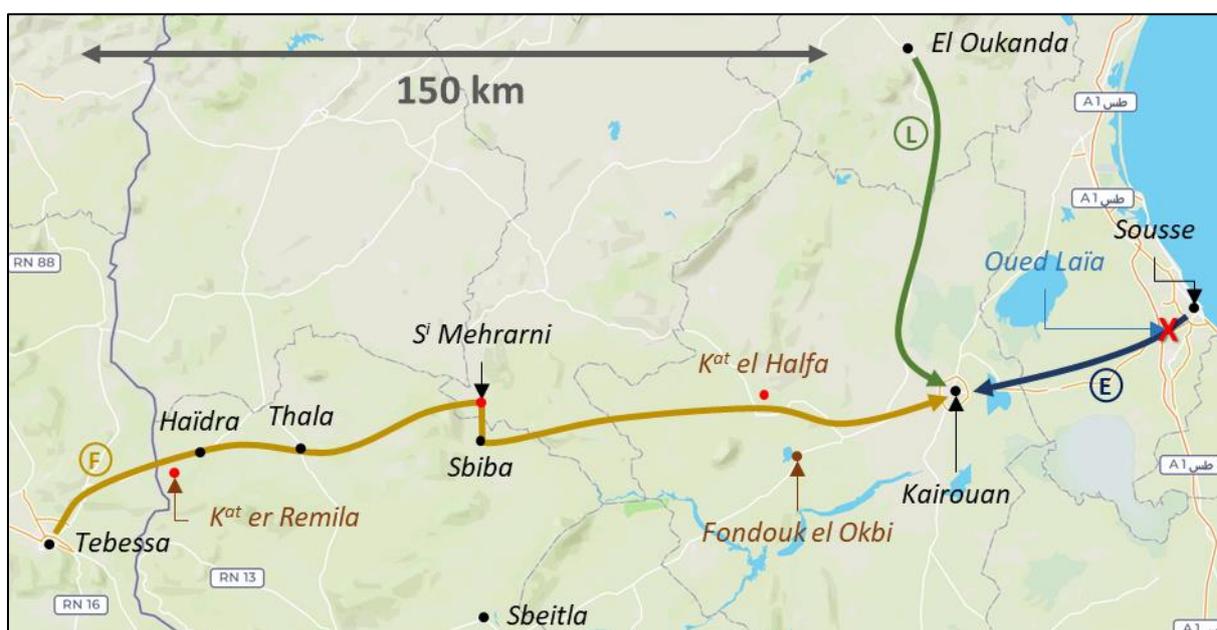
Regroupées dans le Massouge, les dernières bandes de dissidents sont attaquées :

- par le Nord, colonne d'Aubigny partant de Testour qui traverse le Massouge et refoule dans la hamada des Oulad Ayar les insurgés qui occupaient le massif ;
- par l'ouest, colonne de la Roque partant du Sers, qui refoule dans la hamada des Oulad Ayar les dissidents qui tenaient la région du Sers ;
- et par l'Est, colonne Philebert venant d'El Oukanda qui se dirige vers le djebel Belota.

L'encerclement de la hamada des Oulad Ayar (région de Maktar) se déroule entre le 13 et le 21 novembre, date de l'attaque simultanée du dernier réduit au cours de laquelle la hamada est trouvée déserte.

Les colonnes restent autour de la hamada jusqu'au 1^{er} décembre.

Marche sur Kairouan



Dès la fin septembre une marche convergente sur Kairouan est planifiée.

Le 16 octobre, les trois colonnes concernées sont prêtes : la colonne Forgemol (brigade de la Sougeole : 3^e RZ ; brigade de Gislain : 3 et 4/4^e RZ, 4/1^{er} RTA, 4/3^e RTA) à Tébessa, la colonne Etienne à Sousse, la colonne Logerot (2/1^{er} RZ⁴) à El Oukanda.

Partie le 18 octobre, la colonne Etienne arrive le 26 octobre devant Kairouan. Elle entre dans la ville le jour même. Le régiment qui gardait le camp arrière installé à l'ouest sur l'oued Laïa, y est attaqué par les Zlass, le 22 octobre.

La colonne Logerot partie le 22 octobre arrive à Kairouan le 28 octobre, sans avoir eu à combattre.

La colonne Forgemol, qui a franchi la frontière le 17 octobre, a un premier engagement le 18 octobre au Koudiat Remila et un deuxième, le 23 octobre, à Sidi Mehrarni (4/4^e RZ, 4/3^e RTA) dans la vallée de l'oued Rohia. Le 25 octobre, la colonne est attaquée pendant sa marche sur le Koudiat el Halfa (3/3^e RZ). Elle arrive à Kairouan le 29 octobre.

⁴ Ce bataillon avait débarqué à La Goulette le 14 octobre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Poursuite des dissidents

Colonne Forgemol

Le 11 novembre, la colonne Forgemol (2/1^{er} RZ, 3^e RZ, 3 et 4/4^e RZ, 4/1^{er} RTA, 4/3^e RTA) quitte Kairouan et se dirige sur Gafsa pour atteindre et refouler les Hammema. Elle arrive à destination le 20 novembre. Les reconnaissances qui suivent montrent que les dissidents ont définitivement quitté le pays.

Laissant sur place le 2/3^e RZ et le 4/3^e RTA, la colonne quitte Gafsa le 5 décembre et rentre à Tébessa le 12 décembre.

Le 3^e RZ se disloque à partir du 17 décembre : alors que le 4^e bataillon reste à Tébessa, l'état-major et le 3^e bataillon rejoignent Constantine, le 1^{er} bataillon Bône ; le 2^e bataillon resté à Gafsa jusqu'au 6 février 1882, rejoint alors Tébessa.

Le 2/1^{er} RZ rejoint Bône le 26 décembre et embarque à destination d'Alger.

Tandis que le 4/4^e RZ reste à Tébessa, le 3/4^e RZ rejoint Bône le 26 décembre et embarque à destination d'Alger.

Le 4/1^{er} RTA rejoint Bône où il embarque le 30 décembre à destination d'Alger.

Colonnes Jacob et Le Noble

Pour faire face aux razzias en Algérie conduites par des pillards venus des oasis du Djerid et du groupe de villages de Tameghza, Chebika et Mides, des troupes ont été échelonnées sur la frontière. Cette mesure étant insuffisante, deux colonnes sont organisées pour refouler les maraudeurs du Djerid et appuyer le mouvement de la colonne Forgemol vers le sud : la colonne Jacob (2/3^e RTA) venant de Negrine et la colonne Le Noble venant d'El Oued.

Les deux colonnes se mettent en marche le 19 novembre.

La colonne Jacob arrive à Tameghza le 20 novembre puis gagne Gafsa sans incident. Elle reste ensuite à Gafsa (2/3^e RZ, 2 et 4/3^e RTA) jusqu'à relèver par la colonne Philebert. Elle quitte Gafsa le 16 février pour rentrer en Algérie.

La colonne Le Noble arrive à Nefta le 24 novembre et à Tozeur le 27 novembre. Puis, ayant rayonné dans la région jusqu'au 1^{er} décembre, elle retourne à Debila.

Colonne Logerot

Le 12 novembre, la colonne Logerot quitte Kairouan et se dirige sur Gabès. Elle arrive à Ras el Oued le 29 novembre. Le 1^{er} décembre elle se porte sur El Hamma qu'elle trouve abandonné à son arrivée, le 3 décembre. Poursuivant vers le sud, elle obtient la soumission des Souassi et des Metellit le 5 décembre. Puis elle rentre sur Ras el Oued le 8 décembre.

Parti de Ras el Oued le 12 décembre, la colonne Logerot effectue une nouvelle tournée dans le sud et rentre à Gabès en passant par Mareth et Kettana. Le 26 décembre, elle se remet en route sur Sousse où elle arrive le 17 janvier 1882.

La pacification se poursuit durant toute l'année 1882 et le début de l'année 1883. Elle est conduite par plusieurs colonnes qui parcourent sans relâche le pays pour obtenir la soumission des groupes dissidents. Le 4^e régiment de zouaves, désigné pour tenir garnison en Tunisie à partir de mars 1882, participe à ces différentes colonnes.

Expédition du Tonkin, 1883-1888



1. Commandement du général Bouët, 7 juin au 25 octobre 1883.

En mai 1883, lorsqu'arrivent les premiers renforts, les troupes françaises tiennent Hanoi, Nam-Dinh et Hai-Phong.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 7 février 1884, le 3/3^e RTA débarque en baie d'Along puis rejoint Hanoi où il remplace le bataillon de Légion au sein du régiment de marche d'Afrique devenu le 1^{er} régiment de marche de la 1^{re} brigade⁵ (Brière de l'Isle).

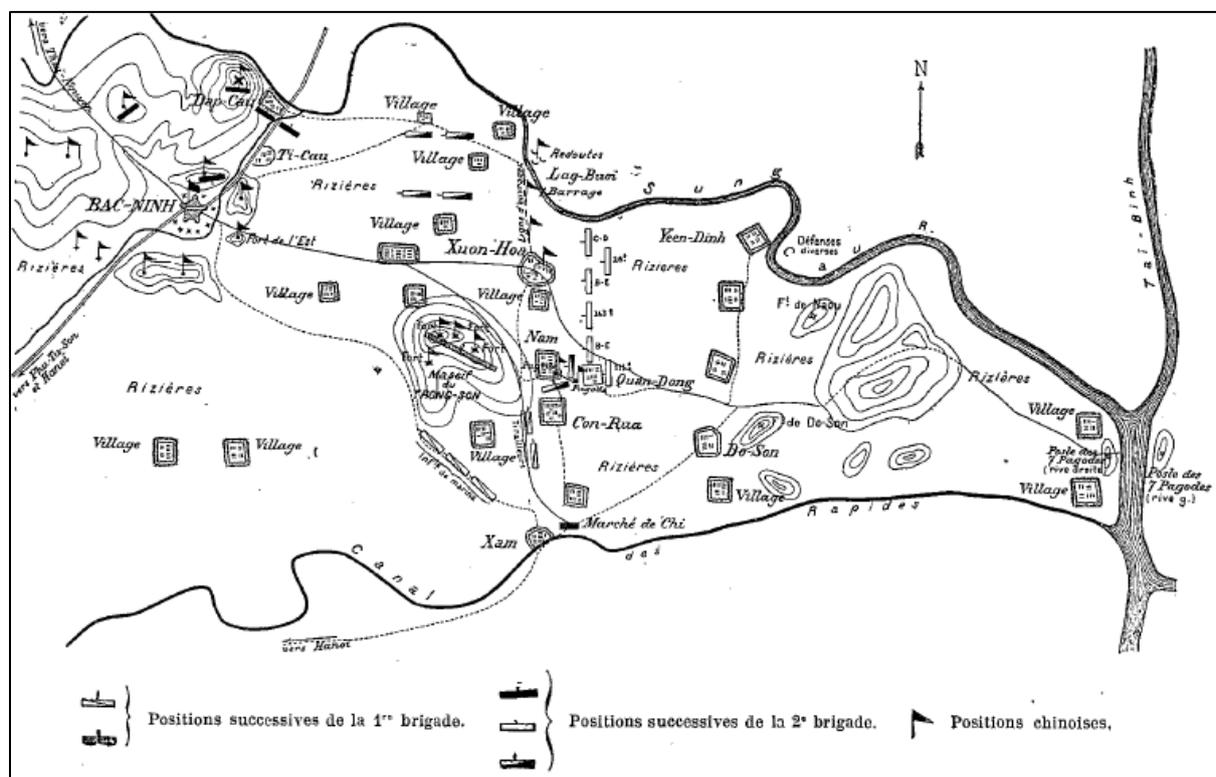
3. Commandement du général Millot, 12 février au 8 septembre 1884.

Prise de Bac Ninh, 12 mars 1884

Le 7 mars, débute l'opération sur Bac Ninh. Elle est menée par la 1^{re} brigade partant d'Hanoi et la 2^e brigade (de Négrier) partant d'Haï Duong.

Le 12 mars, la 1^{re} brigade (1^{er} régiment de marche) s'empare pratiquement sans combat des retranchements du Trong Son que l'ennemi avait évacué.

Le 13 mars, la brigade reprend sa marche sur Bac Ninh, occupé depuis la veille par la 2^e brigade qui avait bousculé l'ennemi à Xuan Hoa et occupé Dap Cau.



Du 15 au 23 mars, deux colonnes légères poussent jusqu'à Thài Nguyen (1/1^{er} RTA et le 3/3^e RTA) et Kep (sur la route de Lang Son), à la poursuite de l'ennemi qui s'est retiré à Hong Hoa.

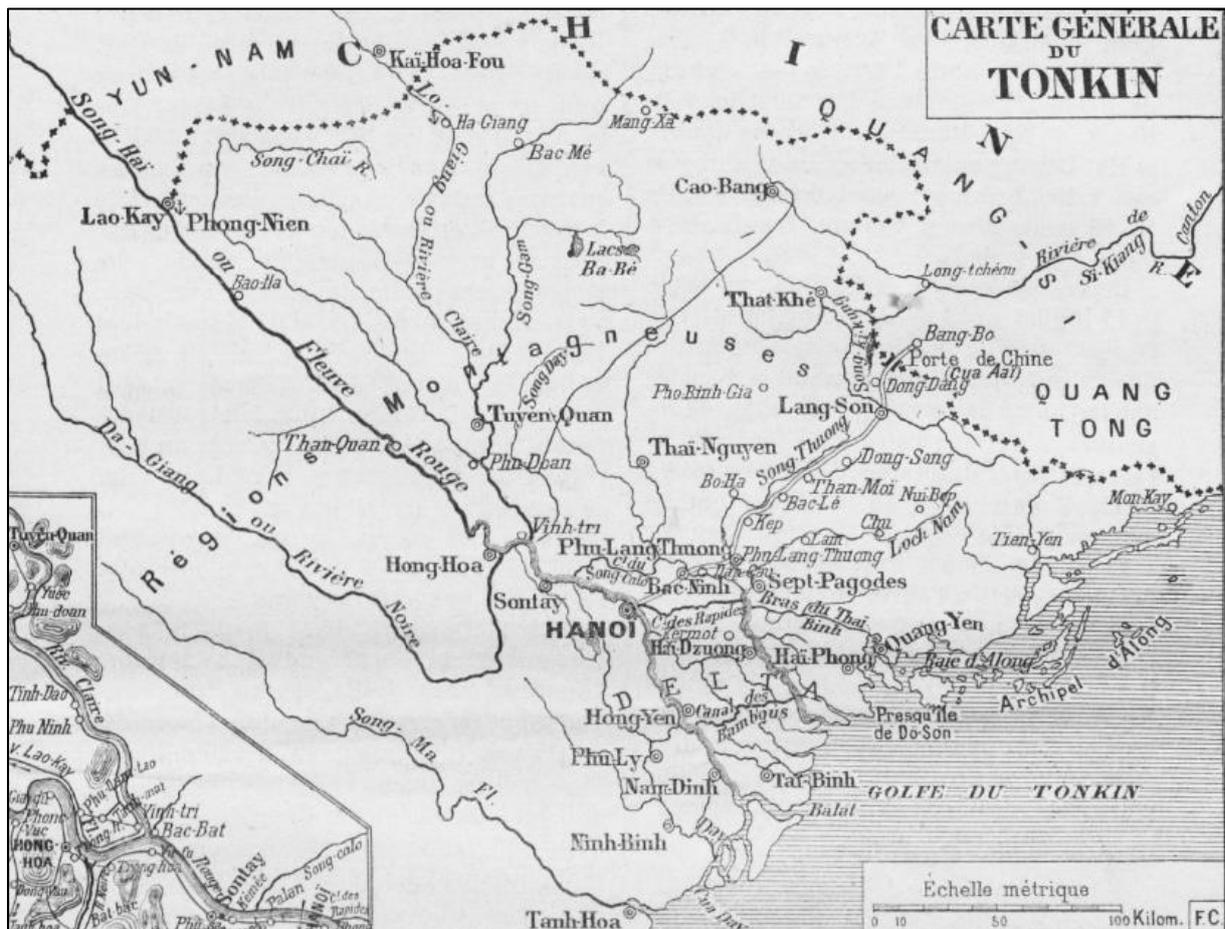
Prise d'Hong Hoa, 12 avril 1884

L'opération sur Hong Hoa (NO Sontay) est décidée au début du mois d'avril. Partie de Sontay le 8 avril, la 1^{re} brigade (1^{er} régiment de marche) arrive devant Hong Hoa le 10 avril. Le 11 avril, la canonnade vient presque à elle seule à bout des vellétés de défense de l'ennemi qui évacue la ville dans la nuit. Le 12 avril en fin de matinée, la 2^e brigade pénètre la première dans la cité à moitié détruite.

⁵ La 1^{re} brigade comporte aussi deux régiments de marche d'infanterie de marine et un bataillon d'auxiliaires tonkinois.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 17 avril, le 1^{er} régiment de marche repart sur Sontay puis Hanoi où il est de retour le 19 avril.



Occupation de Tuyen Quang, 1^{er} juin 1884

Quittant Hanoi le 26 mai, avec la colonne Duchesne deux compagnies du 1/3^e RTA sont transportées par voie fluviale jusqu'à Phu Doan où elles sont rejointes par une compagnie du 3/3^e RTA venue de Sontay.

La colonne se remet en marche le 31 mai et, le 1^{er} juin, elle occupe Tuyen Quan évacué par l'ennemi. Laisant sur place une garnison formée par deux compagnies de Légion, la colonne rentre à Hanoi et Sontay le 3 juin.

Embuscade de Bac Lê, 23 et 24 juin 1884

Signée le 15 mai, la convention de Tien Tsin engageait la Chine à retirer ses troupes du Tonkin du 6 au 26 juin. La colonne Dugenne quitte Phu Lang Thuong le 13 juin pour surveiller la mise en œuvre des termes du traité.

Le 23 juin, elle est attaquée après avoir passé le Song Thuong et le 24 juin, menacée de débordement et d'encerclement, elle se replie sous la forte pression de l'ennemi jusqu'à Bac Lê.

Le 28 juin, l'arrivée de la colonne de secours (de Négrier : 1/3^e RTA) permet de dégager la colonne Dugenne, les deux colonnes revenant ensuite à Cao Son.

4. Commandement du général Brière de l'Isle, 8 septembre 1884 au 9 juin 1885

En septembre, plusieurs petites opérations sont conduites pour nettoyer le delta des bandes de pirates et de Pavillons Noirs qui s'y trouvent encore : 14 septembre, conquête du fort de Ke Son (35 km OSO Hanoi) (colonne de Maussion) ; 18 septembre, combat de Dong Nham (20 km NE de Bac Ninh) (colonne Mercier, 3/3^e RTA) ; 26 septembre, affaire de Mau De et Han Lai (colonne Tonnot, au NE d'Haï Duong).

En octobre, pour enrayer la progression de l'ennemi qui marche en direction de Bac Ninh, deux colonnes sont chargées de dégager les vallées du fleuve Rouge et de la rivière Claire. A droite, la colonne Donnier livre les combats de Lam (6 octobre) et Chu (10 octobre ; 3/3^e RTA). A gauche, la colonne de Négrier enlève Kep le 8 octobre.

Le 17 octobre, partie de Phu Lang Thuong, la colonne Dominé (deux compagnies du 1/1^{er} RTA) parcourt jusqu'au 30 octobre la région montagneuse au nord, à la poursuite d'un ennemi difficilement saisissable. Elle arrive toutefois à le surprendre le 27 octobre au village de Tieng La (32 km NNO Bac Ninh).

Siège de Tuyen Quang, 23 novembre 1884 au 28 février 1885

La garnison laissée à Tuyen Quang est attaquée une première fois par le Pavillons-Noirs du 12 au 19 octobre 1884 par les Pavillons Noirs. En novembre, les convois ravitaillant la place sont régulièrement attaqués. Le 18 novembre la colonne Duchesne venue de Sontay dégage la place mais, dès son départ le 23 novembre, les Pavillons Noirs reprennent le siège de la ville.

La garnison résiste à tous les assauts et, le 28 février 1885 après un ultime assaut, désespérant de prendre la place les Chinois lèvent le siège. Partie de Lang Son le 16 février, la colonne de secours (Giovanninelli : 3/1^{er} RTA, deux compagnies du 1/3^e RTA, 3/3^e RTA) arrive à Tuyen Quang le 3 mars, après avoir livré, les 2 et 3 mars, un très rude combat contre les Chinois à Hoa Moc, à 8 km au sud de la citadelle.

Le 4 janvier 1885, le 3/1^{er} RTA débarque en rade d'Haïphong. Le 7 janvier il est à Phu Lang Thuong où il entre dans la composition du 2^e régiment de marche (ex 1^{er} régiment de marche) de la 1^{re} brigade regroupant les quatre bataillons de tirailleurs algériens.

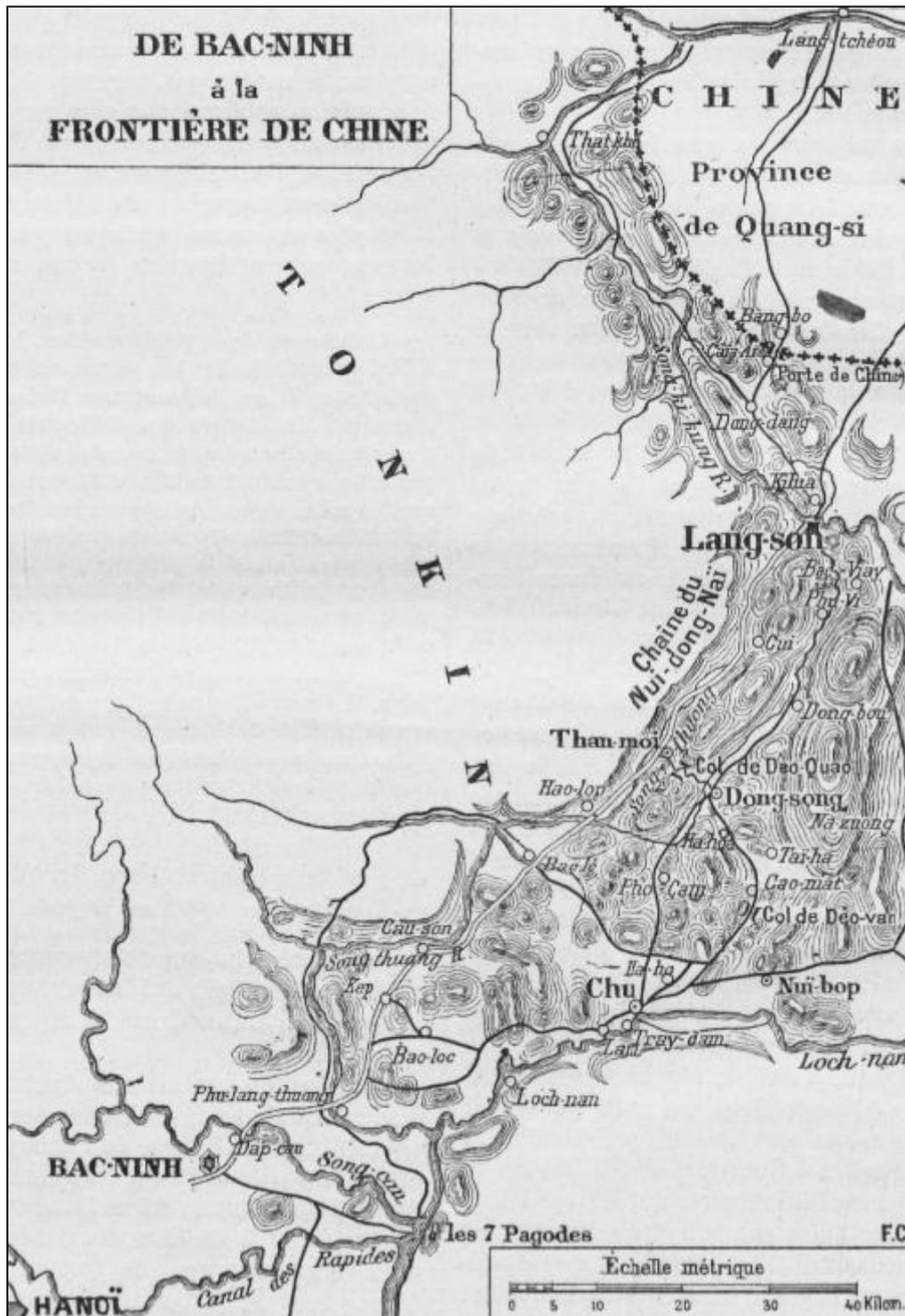
Marche sur Lang Son, 3 au 13 février 1885

Fort de ce premier succès, l'obtention d'une paix durable passant par la conquête des places de Lang Son, That Khé et Cao Bang, la marche sur Lang Son est décidée en décembre.

Après avoir organisé le camp retranché de Loch Nam, base pour les opérations à venir, la colonne de Négrier (3/3^e RTA) enlève en préliminaire, les 3 et 4 janvier 1884, le camp retranché de Nui Bop (18 km Est de Chu) tenu par plusieurs milliers de réguliers chinois, sécurisant ainsi le flanc droit de la future marche sur Lang Son.

Celle-ci débute le 3 février au départ de Chu. Les deux brigades occupent Lang Son le 13 février après avoir livré plusieurs combats : le 4 février à Tai Ha (2^e brigade) ; le 5 février à Ha Hoa (1^{re} brigade : 3/1^{er} RTA, 3/3^e RTA) ; le 6 février à Dong Song (2^e brigade) ; le 12 février à Pho Vy (1^{re} brigade : 3/1^{er} RTA).

Dans les tous premiers jours de mars 1885, le 1/1^{er} RZ et le 3/2^e RZ débarquent en rade d'Haïphong, puis les deux bataillons sont regroupés à Sontay.



Opérations sur la frontière et évacuation de Lang Son, février et mars 1885

Le 23 février, la colonne de Négrier chasse les Chinois de Dong Dang et les rejettent au-delà de la frontière. Elle rentre ensuite à Lang Son après avoir laissé une garnison à Dong Dang.

Après une période de calme relatif sur la frontière, les Chinois se préparent à combattre à nouveau. Le 20 mars, l'armée chinoise reprend l'offensive et, le 22 mars, elle attaque Dong Dang.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En réponse à cette agression, la colonne de Négrier marche le 22 mars après-midi sur Dong Dang. Franchissant la frontière le 23 mars, elle attaque le camp retranché ennemi de Bang Bo. Après avoir conquis les positions avancées du camp, elle échoue à s'emparer du camp principal et retraite sur Dong Dang. Jugeant cette position indéfendable, la colonne se replie sur Lang Son poursuivie par les Chinois. Le 28 mars, un vif combat se déroule à Kylua, aux avant-postes du camp retranché de Lang Son. Le soir, la colonne évacue Lang Son et rejoint Chu le 1^{er} avril.

Dong Dang est réoccupé le 1^{er} mai ; Lang Son le sera en décembre.

Entre le fleuve Rouge et la rivière Claire, à 7 km au nord d'Hong Hoa, les troupes chinoises ont établies une ligne de villages fortifiés, dont le plus important se nomme Phu Lam Thao. Le 1/1^{er} RZ quitte Hong Hoa le 23 mars pour reconnaître ce camp ennemi. Cette reconnaissance dégénère et le bataillon doit se replier avec des pertes. Le 3/2^e RZ est envoyé sur Hong Hoa pour parer toutes éventualités.

Le 14 mai, le 1/3^e RZ débarque à Hai Phong puis rejoint Hanoi.

5. Commandement du général de Courcy, 9 juin 1885 au 16 février 1886

Le traité de paix avec la Chine est signé le 9 juin.

Après l'arrivée de renforts, le corps expéditionnaire est réorganisé en deux divisions à deux brigades chacune.

Le **régiment de marche de zouaves** (3 bataillons) et le **régiment de marche de tirailleurs algériens** (4 bataillons) sont affectés à la 1^{re} brigade (Jamais, PC à Sontay) de la 1^{re} division (Brière de l'Isle, PC à Hanoi).

Opérations de la colonne Mourlan dans le Tam Dao, juillet 1885

Du 23 juin au 25 juillet, la colonne Mourlan (deux compagnies du 1/1^{er} RTA), agissant à partir de Lien Son (19 km NE Viet Tri), nettoie le massif du Tam Dao (entre Viet Tri et Thai Nguyen) des bandes qui y sont installées.

Guet-apens de Hué, 4 au 6 juillet 1885

Le 2 juillet 1885, le général de Courcy arrive à Hué, escorté par le 1/3^e RZ.

Dans la nuit du 4 au 5 juillet les casernements et le quartier de la légation sont attaqués par surprise par près de 20 000 annamites. Après avoir résisté toute la nuit, les troupes françaises attaquent le 5 juillet à l'aube et repoussent l'adversaire en lui infligeant des pertes énormes. Le 6 juillet, la cité est nettoyée.

L'état-major et deux compagnies du bataillon sont de retour au Tonkin au début du mois d'octobre.

Les opérations de pacification en Annam

Faisant suite aux événements de Hué, une recrudescence de la piraterie éclate en Annam. Le 19 juillet, Dong Hoi est occupé. Plusieurs colonnes parcourent le pays.

La colonne Mignot (2^e compagnie du 1/3^e RZ) quitte Ninh Binh le 22 novembre 1885 et rejoint Thanh Hoa le 25 novembre. Le 15 décembre, elle est à Vinh, le 28 décembre à Ha Tinh. Le 7 janvier 1886, elle se porte au secours du village de Nhuong Ban (25 km SE Ha Tinh) assailli par les pirates et les dispersent. La colonne arrive à Hué le 20 janvier 1886.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les opérations de pacification au Tonkin

La colonne de Négrier parcourt le Bay Say (rive gauche du fleuve Rouge) d'octobre à décembre 1885

Le 21 octobre, trois colonnes sont concentrées pour attaquer Than Maï (8 km NNE Hong Hoa). La colonne Munier (3/2^e RZ) au centre partant de Viet Tri attaque de front l'objectif. La colonne Jamais (3/1^{er} RTA, bataillon mixte une compagnie du 1/1^{er} RTA & deux compagnies du 1/3^e RTA) à droite remonte la rivière Claire et cerne le village par le Nord. La colonne Mourlan (1/1^{er} RTA, 3/3^e RTA) à gauche marche à la rencontre de la colonne Jamais après avoir franchi le fleuve Rouge en amont d'Hong Hoa. L'assaut sur Than Maï est donné le 24 octobre ; le village est enlevé sans grande résistance, la majeure partie des pirates l'ayant évacué pendant la nuit précédente.

Au début du mois de novembre 1885, le régiment de marche de zouaves passe à la 2^e brigade (Munier) de la 1^{re} division.

La colonne Jamont (1/1^{er} RTA) réalise en novembre 1885 l'occupation de la vallée du fleuve Rouge jusqu'à la frontière chinoise.

La colonne Munier (3/2^e RZ) pacifie la région comprise entre le canal des Bambous, le Tra Ly, le Cua Thai Binh et la mer, en novembre et décembre 1885.

En décembre 1885, la colonne Mourlan (deux compagnies du 1/1^{er} RTA, deux pelotons du 3/1^{er} RTA et une compagnie du 1/3^e RTA) poursuit les pirates qui sévissent entre le Song Thuong et le Song Day (N Bac Ninh).

En décembre 1885, la colonne Servièrè réoccupe Lang Son (18 décembre), Dong Dang (20 décembre) et That Khé (23 décembre).

Le 25 décembre 1885, le 2/1^{er} RTA débarque à Hai Phong. Le 1^{er} janvier 1886, les trois bataillons du 1^{er} RTA forment un régiment de marche tandis que les deux bataillons du 3^e RTA deviennent isolés et forment corps.

Le 28 janvier 1886, quatre colonnes sont concentrées en vue de l'occupation de Than Quan (65 km NO Hong Hoa) : colonne Godon (une compagnie du 1/1^{er} RTA et un peloton du 3/1^{er} RTA) à Tu My (10 km NO Hong Hoa) ; colonne de Maussion (une compagnie du 1/1^{er} RTA, une compagnie du 3/1^{er} RTA) à Phu To (19 km NNO Hong Hoa) ; colonne Béranger (1 compagnie du 1/3^e RTA) à Than Maï ; colonne de Mibielle (deux compagnies du 3/3^e RTA) à Yen Binh (20 km NNO Hong Hoa). Débutant leur mouvement le 1^{er} février, elles atteignent leur objectif le 5 février après avoir dispersé des rassemblements de Pavillons Noirs.

6. Commandement des généraux Warnet puis Jamont puis Munier puis Bégin, 1886-1888

Les opérations de pacification au Tonkin

Après l'occupation de Than Quan, l'occupation progressive du Haut Fleuve est entamée. Bao Ha est occupé le 17 février 1886 par la colonne Godon tandis que la colonne de Mibielle pacifie la zone du Haut Song Chay, dans la région de Luc an Chau (110 km NNO Hong Hoa). Le 29 mars, alors que les bataillons de tirailleurs algériens sont en cours de regroupement en vue de leur rapatriement, la colonne de Maussion occupe Lao Kay.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 27 mars 1886, le 1/3^e RTA embarque à Haï Phong à destination de l'Algérie, suivi le 4 mai par le 3/3^e RTA.

Le 12 avril 1886, le 1/1^{er} RTA embarque à Haï Phong à destination de l'Algérie, suivi par le 3/1^{er} RTA le 27 avril et le 2/1^{er} RTA le 12 mai.

Après le départ des contingents arrivés les premiers, le corps expéditionnaire se réduit en juin 1886 à une division d'occupation à trois brigades. Le **régiment de marche de zouaves** est scindé en deux : l'état-major du régiment de marche, le 1/1^{er} RZ et le 1/3^e RZ bataillon avec la 1^{re} brigade (Jamais, PC à Sontay) ; le 3/2^e RZ avec la 3^e brigade (Munier, PC à Hué).

Du 1^{er} février au 21 juin 1886, le 3/2^e RZ est au Cambodge⁶ où il participe aux différentes colonnes envoyées à la poursuite des rebelles.

- Colonne David, du 2 au 24 février. Partie de **Compong Xao**, elle marche sur **Bang Ro**, s'empare des forts d'**Assay Srang**, de **Kaka** et de **Prey Prao** ; elle surprend le campement du chef rebelle à **Romtieck** puis rentre sur **Compong Tom**.
- Colonne Klipfel, du 3 février à fin mars, dans la province de Pursat.
- Colonne de Cauvigny, du 4 février à fin mars. Dégagement du poste de **Compong Toul** ; dispersion des bandes rebelles à **Trapéang Weng** et à **Kivao** ; combat de **Wat Baty**.
- Colonne Toquenne en mars, autour de **Romtieck**. Défense du poste de **Bang Lovéa**.
- Colonne Mercier, du 19 mars au 13 mai. Opérations autour de **Riomteck**. Opérations dans la région de **Compong Siem**.
- Colonne Boutegourd, en mai à partir de **Compong Tom**, opérations contre les rebelles d'**Ansa Langueck** et de **Socrom Om**.

Contre les bandes de Deo Van Tri

A une quarantaine de kilomètres à l'OSO de Lao Kay, les bandes de Deo Van Tri occupent Binh Lu. Elles sont chassées le 19 mai 1886 par la colonne Bergand, qui les bat aussi à Hieu Trai le 31 mai.

Mais, dès le départ de la colonne, Deo Van Tri réoccupe les deux localités. La colonne Olive, partie le 6 novembre à Lang Nam, s'empare le jour même du col et du fort de Binh Hu. Puis elle bat Deo Van Tri le 20 novembre à Luong Tien et à Thanh Qui.

Deo Van Tri se réfugie à Muong Bo, que la colonne Pelletier occupe en janvier 1887, puis à Cha Pa d'où il est chassé en février 1887. Il s'enfuit vers Lai Chau.

Le 1^{er} février, la colonne Pelletier occupe Phong Tho d'où elle rayonne.

Contre les bandes du Bo Giap

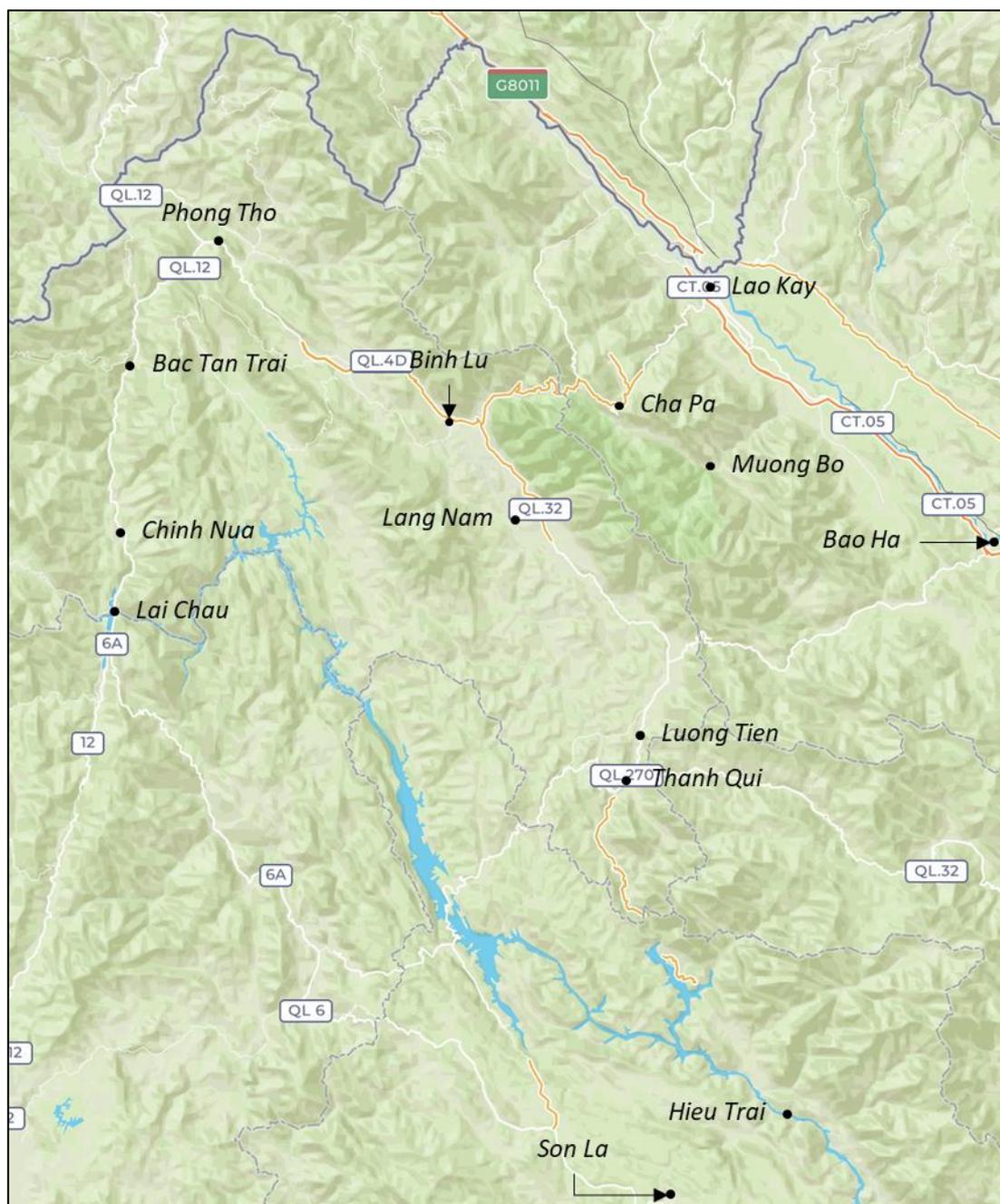
Le repaire du Bo Giap, installé à **Tien Dong** (environ 15 km NO Hong Hoa) après notre prise de Than Quan, est détruit une première fois le 18 juin par la colonne Jamais et une deuxième fois le 1^{er} novembre par la colonne Bergand.

Dans la deuxième quinzaine de décembre 1886, la colonne Brissaud nettoie la rive droite du fleuve Rouge en chassant les rebelles entre Than Quan et Hong Hoa.

Le 2 janvier 1887, elle enlève la forte position de Deo Go (59 km NO Hong Hoa) où étaient solidement retranchés des bandes du Bo Giap. Poursuivant sa marche vers le sud-ouest, elle occupe Dai Lich (59 km NO Hong Hoa) après avoir brisé une dernière résistance au col de Han Baï.

⁶ Les cartes anciennes, souvent trop imprécises, n'ont pas permis de localiser ou de mettre en concordance les anciens noms et les nouveaux sur les cartes actuelles.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Dans le bas Delta

La région de Hai Duong reste très agitée et cette agitation s'étend au Bay Say. Différents postes sont attaqués par les pirates en septembre et octobre 1886. A partir de novembre 1886, plusieurs petites opérations sont conduites. Elles commencent à obtenir des résultats significatifs au printemps 1887 avec l'élimination de plusieurs chefs pirates entre avril et juin 1887.

Dans la région de Cao Bang

Quittant That Khé le 24 octobre 1886, la colonne Mensier marche sur Cao Bang occupé sans problème. Dans le courant du mois de février 1887, la colonne Servièrre partie de Mo Xat (27 km NO Cao Bang) et la colonne Sucillon partie de Cao Bang se dirigent sur le massif qui domine à l'est le poste de Mo Xat contre les rebelles qui y sont retranchés. La prise de la passe de Long Liou (à l'est de Mo Xat) le 18 février amène le retrait des pirates en direction de Bao Lac (65 km NO Cao Bang) et de la Chine.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En mars 1887, les reconnaissances vers **Lang Na** et **Yen Bien** (*Est Cao Bang*) donnent lieu à des accrochages avec les Chinois qui sont refoulés de l'autre côté de la frontière.

Partie de Cao Bang le 16 décembre 1887, la colonne des Ba Bé (Servièrre) bouscule le 21 décembre à **Bo Gia** (*environ 40 km NO Cao Bang*) un fort parti rebelle. Elle entre à Bao Lac le 27 décembre. Elle parcourt ensuite la région des lacs Ba Bé (*72 km OSO Cao Bang*) durant les mois de janvier et de février.

Colonnes du haut fleuve Rouge et de la haute rivière Noire

Sous les ordres du général Munier, plusieurs colonnes sont organisées : Pernot à Lao Kay, Oudry (**1/3^e RZ**) à Bao Ha (*50 km SE Lao Kay*), Bosc dans la région de Than Quan.

Colonnes de Lai Chau et de Son La

Partie de Phong Tho le 6 janvier 1888, la colonne Pernot (**une compagnie du 1/3^e RZ**) marche sur Lai Chau où elle arrive le 16 janvier après avoir bousculé les rebelles retranchés : le 9 janvier à Bac Tan Trai et le 13 janvier à Chinh Nua. Le 26 janvier, elle est à Dien Bien Phu.

Une colonne secondaire (Oudry, **deux compagnies du 1/3^e RZ**), partie de Bao Ha le 31 décembre 1887, s'empare de Son La le 16 janvier 1888.

Colonne de Dong Banh

La colonne Bosc quitte Than Quan le 23 avril 1888 pour marcher sur Dong Banh (*32 km SO Than Quan*), son objectif. Le 29 avril à mi-chemin, elle arrive au contact de l'ennemi. Elle tente de détruire cette résistance mais les conditions météorologiques et l'état sanitaire de la colonne décide la colonne à se replier.

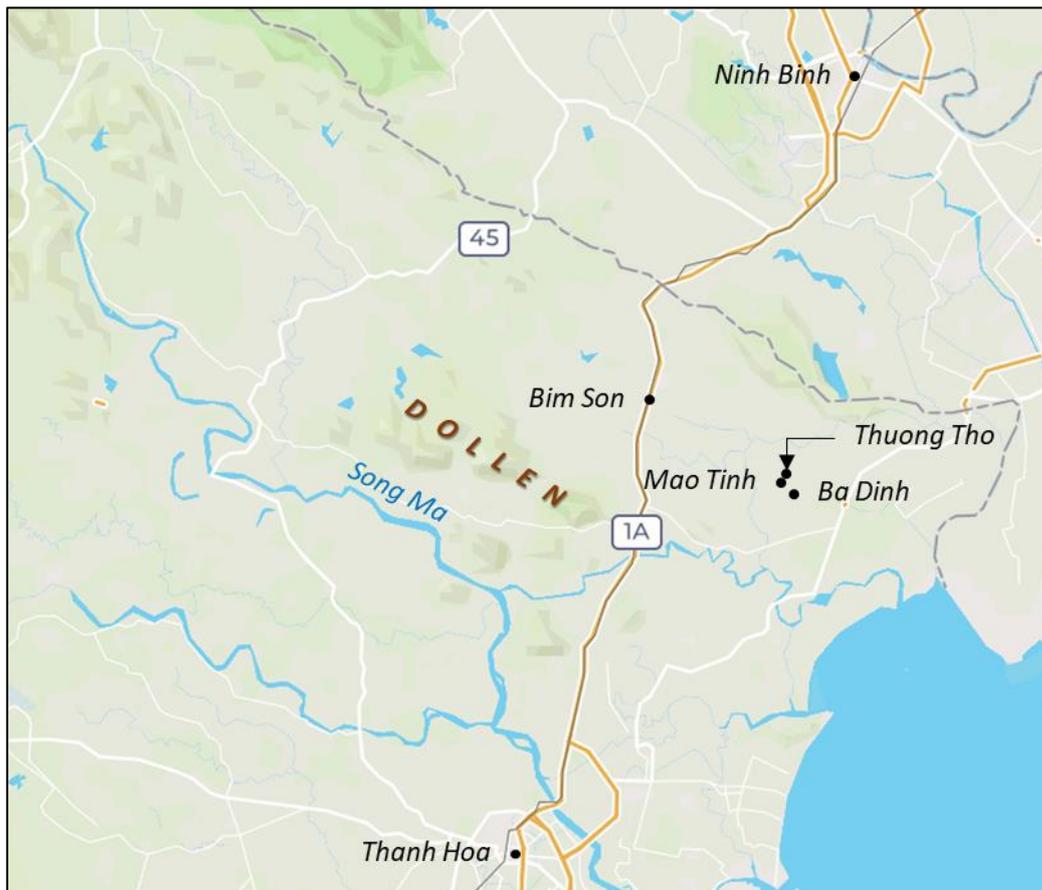
Les opérations de pacification en Annam



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En plus de l'activité de pacification menée localement par les troupes en poste (4^e compagnie du 3/2^e RZ à Quan Tri ; 3^e compagnie du 3/2^e RZ à Quang Khé et Minh Cam), qui donne lieu à de nombreux accrochages, plusieurs opérations d'ensemble sont conduites : la colonne Terrier en janvier 1887 dans la région de Cay Chanh (85 km ONO Vinh) ; la colonne Boilève (1^{re} compagnie du 3/2^e RZ), du 7 février au 12 mars 1887 dans la région d'Ai Thia (nord-ouest de Quang Nam) ; la colonne Bertrand (2^e compagnie du 3/2^e RZ), en octobre et novembre 1886 dans la région de Dong Hoi, du 20 février au 21 mars 1887 dans le nord du Quang Binh (entre Dong Hoi et Ha Tinh).

Mais la plus importante opération est menée dans le Than Hoa, où la rébellion a installé une importante forteresse à Ba Dinh.



Le 18 décembre 1886, une première tentative pour s'emparer de cette position est conduite par la colonne Metzinger (deux compagnies du 1/1^{er} RZ), l'abordant par le sud-ouest et la colonne Dodds par le nord-est.

C'est un échec et la décision est prise de faire le siège de la forteresse. Celui-ci débute effectivement le 31 décembre.

Le 6 janvier 1887, la colonne Dodds donne l'assaut aux positions de Thuong Tho sud et Mao Tinh. C'est un nouvel échec.

Avec l'arrivée de nouveaux renforts, le commandement de l'opération est confié au colonel Brissaud. La colonne Dodds tient le secteur nord ; la colonne Metzinger (deux compagnies du 1/1^{er} RZ) tient le secteur sud.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 janvier, les rebelles effectuent une sortie qui leur coûte de nombreuses pertes mais permet à une partie de s'échapper. Le 21 janvier, la position ennemie est occupée et des colonnes volantes sont lancées à la poursuite des rebelles.

Du 2 au 10 février, les deux colonnes Dodds et Metzinger enlèvent le village de **Ma Cao** (60 à 70 km NO Thanh Hoa) puis fouillent le pays du Dollen et celui de Ma Cao.

En mars, avril et mai 1887, la colonne Brissaud parcourt le cours du Song Ma et occupe Mai Chau (115 km ONO Ninh Binh).

Les bataillons de zouaves quittent le Tonkin pour l'Algérie : le 1/1^{er} RZ vers le 25 février 1888, le 3/2^e RZ le 2 avril 1888, le 1/3^e RZ au début du mois de juin 1888.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A l'issue de la campagne de 1883-1885, l'île de Madagascar était placée sous protectorat français. Mais les rapports déjà tendus entre la France et le gouvernement Hova dégénèrent une nouvelle fois. En décembre 1894, une expédition militaire est décidée et un corps expéditionnaire mis sur pied sous le commandement du général Duchesne. Il est composé de deux brigades : la 1^{re} brigade (Metzinger) empruntée à l'armée de terre et comportant un régiment de marche d'Algérie (Oudri), dont le 1^{er} bataillon (Barre) est formé par la Légion et les deux autres bataillons sont constitués à partir des trois régiments de tirailleurs algériens d'Algérie : 2^e bataillon (Lentonnet) avec deux compagnies (5^e et 6^e) du 1^{er} RTA et deux compagnies (7^e et 8^e) du 2^e RTA, 3^e bataillon (Debrou) fourni par le 2^e bataillon du 3^e RTA ; la 2^e brigade d'infanterie de marine (Voyron).

1. Occupation des points principaux de la côte, jusqu'au 1/3/95

Alors que Tamatave avait été occupé le 12 décembre 1894 et que Diego Suarez est en état de siège depuis le 24 décembre, la ville et le port de Majunga sont occupés les 15 et 16 janvier 1895. Le 12 février, la Marine prend possession d'Ambodimadiro, au fond de la baie de Passandava, afin de neutraliser les velléités des Hovas contre notre colonie de Nossi Bé. Le 17 février, Marohogo est reconquis par les troupes déjà présentes à Majunga.

Une avant-garde du corps expéditionnaire, fournie par la 1^{re} brigade et comportant le 3^e bataillon du régiment de marche d'Algérie, quitte l'Algérie le 25 janvier 1895 et débarque à Majunga le 28 février.

2. Opérations de l'avant-garde, avant l'arrivée du gros du corps expéditionnaire, 1/3 au 17/5/95

Après son arrivée à Majunga et durant la majeure partie du mois de mars, l'avant-garde est exclusivement occupée aux travaux d'organisation de la base de Majunga, les conditions météorologiques ne permettant pas la reprise des opérations.

A partir du 25 mars, les opérations actives en avant de Majunga pour préparer la marche en avant du corps expéditionnaire débutent. Appuyées par la Marine, la colonne Rabaud (10^e compagnie et un peloton de la 11^e compagnie du 3^e bataillon) débarque à Ankaboka et s'empare, le 27 mars, de la batterie hova de Mahabo. Puis, à partir de Mahabo, elle pousse des reconnaissances vers le nord et le sud.

27 mars 1895 : prise du fort de Mahabo ; 3^e bataillon du régiment d'Algérie

Ayant reçu pour mission de rejoindre Maevarano par la rive droite, la colonne Belin (9^e compagnie du 3^e bataillon) se concentre à Marohogo le 26 mars. Le 30 mars, elle atteint son objectif où elle trouve la colonne Metzinger (12^e compagnie du 3^e bataillon) arrivée par voie d'eau la veille.

Le 1^{er} avril, la colonne Metzinger et la colonne Belin marchent sur Marovoay. Le 3 avril, elles s'emparent de Miadana. Mais à court de vivres, la poursuite vers Marovoay étant jugée hasardeuse, les colonnes rentrent à Maevarano le 5 avril.

30 mars au 4 avril 1895 : combats au nord de Marovoay ; 3^e bataillon du régiment d'Algérie

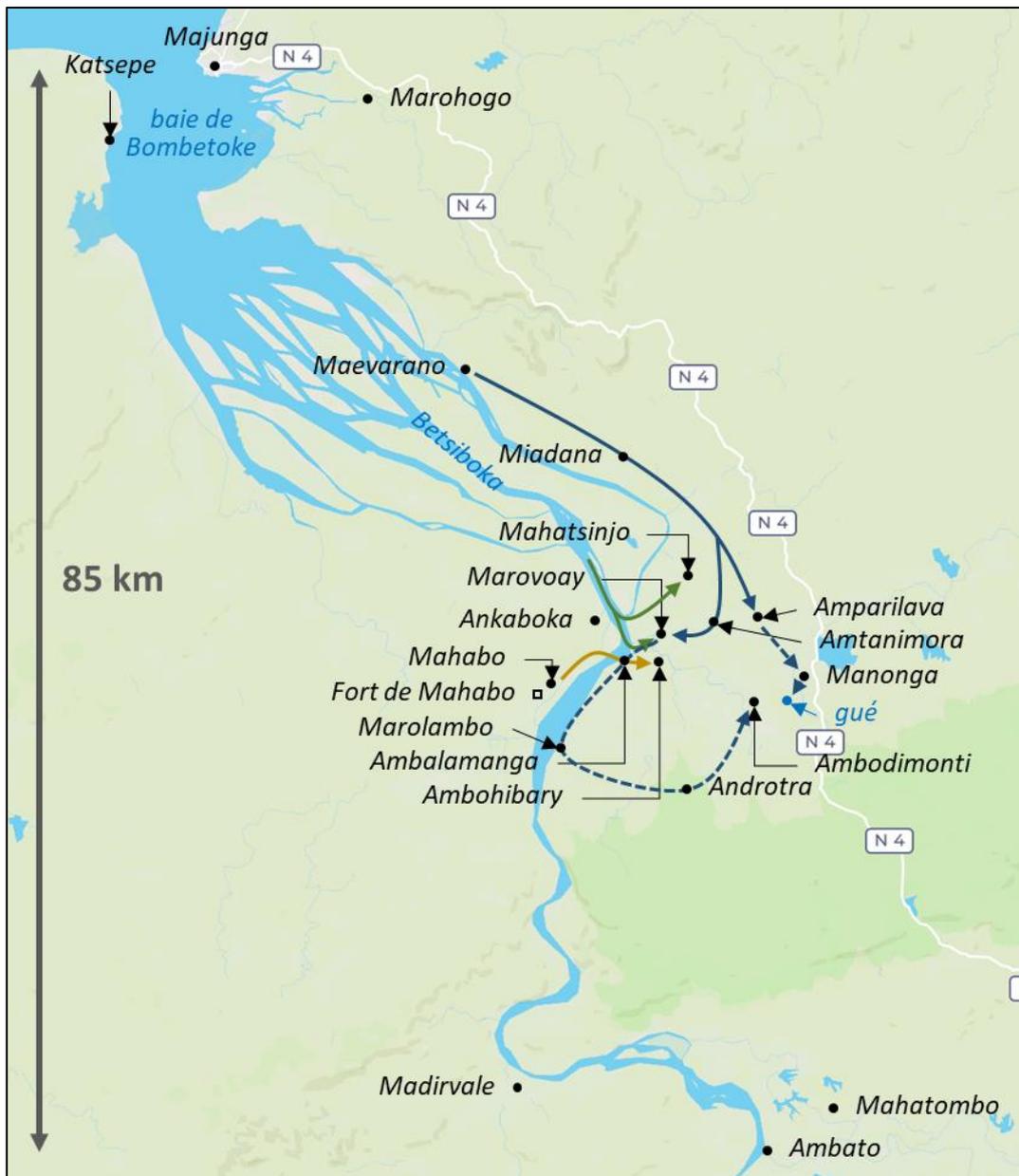
Le 3^e bataillon occupe ensuite Mahabo d'où il pousse des reconnaissances sur la rive gauche de la rivière jusqu'à la pointe de Katsepe au nord et jusqu'à Madirvale au sud (40 km sud Mahabo).

Pendant ce temps, au nord de l'île, la garnison de Diego-Suarez (Antsiranana) s'empare du fort hova d'Ambohimarina, situé à 18 km au SSE dans la pointe sud du massif dit « Mont des Français ».

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

14 avril 1895 : prise d'Ambohimarina

Le 23 avril 1895, le 2^e bataillon du régiment de marche d'Algérie débarque à Majunga.



Le 29 avril, trois colonnes sont prêtes à marcher sur Marovoay : colonne de gauche (Metzinger ; 2^e bataillon) partant de Maevarano, objectifs Amparilava et la droite des positions ennemies ; colonne du centre (Bienaimé ; 9^e compagnie du 3^e bataillon), faisant mouvement sur la Betsiboka jusqu'au confluent de la rivière de Marovoay, objectifs Mahatsinjo et Marovoay ; colonne de droite (Delbousquet ; 11^e compagnie du 3^e bataillon) venant de Mahabo, objectif Ambohibary et les arrières de l'ennemi.

Le 2 mai, la colonne Metzinger entre dans Marovoay après avoir bousculé les positions hovas d'Antanimora (2^e bataillon) et d'Amparilava. Après avoir atteint le confluent, tandis qu'une partie de la colonne Bienaimé poursuit son mouvement sur Mahatsinjo (9^e compagnie du 3^e bataillon), le gros

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

de la colonne marche sur Marovoay. Après avoir traversé Ambalamanga et mis en fuite les Hovas à Ambohibary, la colonne de droite rentre à Ankaboka.

2 mai 1895 : prise de Marovoay ; 2^e et 3^e bataillon du régiment d'Algérie

L'ennemi s'étant retranché dans les environs d'Ambidomonti (*Ambolomoty*), la colonne Pardes (5^e compagnie du 2^e bataillon) s'établit le 6 mai à Manonga en observation.

Le 15 mai, pendant que la colonne Oudri progresse sur la rive gauche de la rivière de Maroway en direction d'Ambodimonti par Marolambo et Androtra, la colonne Pardes fait mouvement sur Ambodimonti en l'abordant par le sud-est. Elle a un violent accrochage avec les Hovas au gué du Tamarinier, à deux kilomètres de Manonga. Le 17 mai, la colonne Pardes entre dans Ambodimonti abandonné où elle rejointe par la colonne Oudri.

15 mai 1895 : combat d'Ambodimonti ; 2^e bataillon du régiment d'Algérie (élément)

3. Opérations du corps expéditionnaire jusqu'à l'ouverture du pont de la Betsiboka, 17/5 au 14/7/95

Les 22 et 23 mai, la brigade Metzinger complète la possession du terrain en occupant Mahatombo et Ambato, l'ennemi se repliant sur Maevetanana (55 km sud Ambato).

Quittant Ambato le 27 mai, la colonne Metzinger (2^e bataillon) franchit le Kamoro (au sud d'Ambato), puis se dirige sur Amparahibé, à proximité du confluent de la Betsiboka et de l'Ikopa.

Le 6 juin, l'avant-garde de la colonne franchit la Betsiboka et refoule les Hovas qui tentaient d'empêcher l'opération.

Rejoint le 7 juin par le gros (2^e bataillon), la colonne occupe Beratsimanana le 8 juin et s'empare de Maevetanana le 9 juin.

9 juin 1895 : prise de Mevatanana ; 2^e bataillon

Le 18 juin, la colonne Lentonnet (2^e bataillon) marche sur Tsarasotra, occupé par l'ennemi. Le 19 juin, trouvant la position inoccupée par l'ennemi, elle s'y installe.

Quelques jours plus tard, la présence de l'ennemi est signalée dans la direction du mont Beritzoka (7 km est Tsarasotra). Une reconnaissance envoyée dans cette direction le 23 juin n'en trouve aucune trace.

Le 28 juin soir, une bande de Hovas agresse le poste établi sur la face est de Tsarasotra. Le 29



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

juin, la face sud puis la face est de la défense sont l'objet de violents combats mais l'ennemi est finalement repoussé.

Le 30 juin, après l'arrivée d'un bataillon de renfort, la colonne marche sur la position du Beritzoka, où s'est retranché l'ennemi, et lui inflige un sanglant revers.

29 et 30 juin 1895 : combats de Tsarasoata et de Beritzoka ; 2^e bataillon

4. Opérations du corps expéditionnaire jusqu'au départ de la colonne légère, 14/7 au 14/9/95

Le 31 juillet, débute la deuxième phase des opérations. Pendant que la 1^{re} brigade poursuit les travaux de construction de la route, la 2^e brigade quitte Subervieville (2 km SO Maevatanana) et, le 2 août, elle occupe Antsifabotsira.

Jusqu'au 16 août, elle pousse des reconnaissances à travers le massif des Ambohimenas jusque vers Soavinandriana où, le 16 août, elle a un vif accrochage.

Le 21 août, la 2^e brigade marche sur les positions hovas entre le pic d'Andriba et la crête du Beandrarezina à l'est. L'avant-garde s'empare du village d'Ambontona que l'ennemi vient d'abandonner.

Le 22 août, la brigade part à l'attaque des positions ennemies mais celui-ci a abandonné ses positions sans combat. Elle s'installe sur les positions où elle récupère un important matériel.

21 et 22 août 1895 : prise d'Andriba

Le 6 septembre, la route est praticable jusqu'à Mangasoavina, qui devient la nouvelle base de ravitaillement de la colonne.

Le même jour, en vue de la marche sur Tananarive et pour tenir compte de l'état sanitaire de certaines unités, le corps expéditionnaire est réorganisé : l'avant-garde (Metzinger) comprend le régiment d'Algérie ; le gros (Voyron) est formé par les unités coloniales.



5. Marche et opérations de la colonne légère, 14 au 30/9/95

Les reconnaissances envoyées entre le 9 et le 12 septembre en direction d'Ampotaka ont observé la présence de nombreux retranchements tenus par les Hovas dans la région de Tsinainondry.

La colonne Oudri (3^e bataillon) marche le 15 septembre sur cette position et s'en empare après un vigoureux combat.

15 septembre 1895 : combat de Tsinainondry ; 3^e bataillon

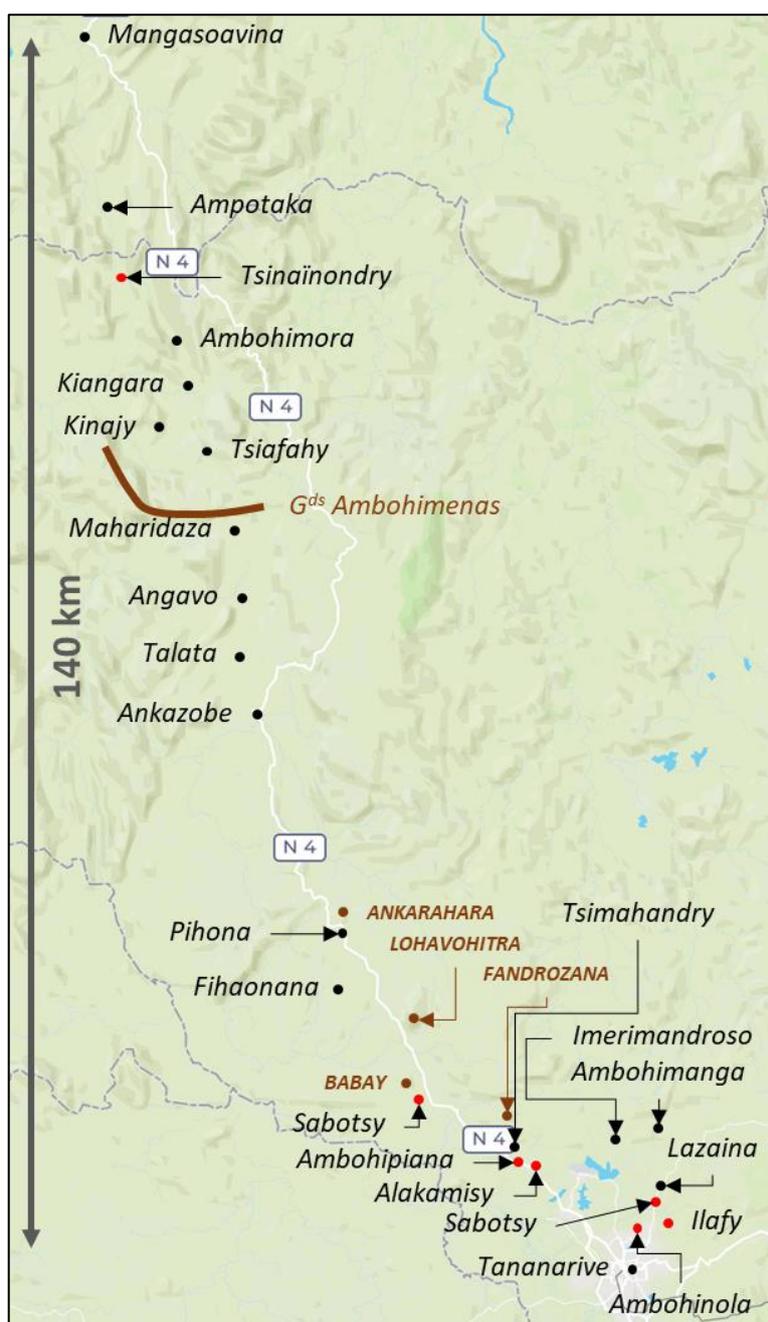
Poursuivant sa progression, la colonne arrive à Ambohimora le 16 septembre ; elle franchit le 17 septembre le col de Kiangara abandonné par l'ennemi. Le 19 septembre après un bref combat de l'avant-garde, elle force le passage des grands Ambohimenas au sud de la ligne Kinajy, Tsiafahy, puis s'installe en bivouac dans la plaine de Maharidaza.

Reprenant la progression le 21 septembre, elle atteint Talata ; le 22 septembre elle est sur le versant nord de l'Ankarahara et, le 23 septembre, après un petit engagement à hauteur de Pihona, elle arrive à Fihaonana d'où ses avant-postes observent de nombreux rassemblements ennemis dans le massif de Lohavohitra.

Le 25 septembre, la colonne s'établit au pied du piton de Babay.

Le 26 septembre, le bataillon d'avant-garde de la colonne met en fuite un fort contingent retranché dans le village de Sabotsy puis le poursuit jusqu'à l'Ikopa. Pendant ce temps, le

gros (3^e bataillon) bouscule les Hovas en franchissant les hauteurs nord du massif de Fandrozana puis en arrivant à hauteur de Tsimahandry, il (3^e bataillon) attaque et met en fuite un autre parti ennemi établi sur les crêtes d'Ambohipiana.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 28 septembre, tandis que l'avant-garde et le gros de la colonne atteignent sans problème l'objectif de la journée : Imerimandroso, l'arrière-garde est violemment attaquée à dans la région d'Alakamisy. Elle est dégagée par le 3^e bataillon.

Le 29 septembre, en arrivant à Lazaina l'avant-garde (2^e bataillon) se heurte à l'ennemi qu'elle met en fuite. Elle est à nouveau attaquée lorsqu'elle arrive dans Sabotsy. La riposte immédiate met en fuite l'ennemi tandis qu'une partie du gros attaque les villages d'Ilafy et d'Ambohinola. Le soir, la colonne n'est plus qu'à 8 km à vol d'oiseau du palais de la Reine.

Le 30 septembre, manœuvrant par le nord et par l'est, les éléments d'attaque de la colonne (2^e et 3^e bataillon) arrivent en début d'après-midi aux abords de la ville après de durs combats. Alors qu'elles s'apprêtent à lancer l'assaut final, le palais de la reine arbore un drapeau blanc, prélude à une capitulation.

Alors que se déroulent les combats pour Tananarive, la colonne de Lorme est restée dans la région d'Ilafy pour permettre le passage du convoi. Dès que celui-ci est en sécurité, la colonne attaque le village de Sabotsy, centre de résistance tenu par un fort parti hova, et met en fuite l'ennemi.

26 au 30 septembre 1895 : opérations autour de Tananarive et prise de Tananarive

- *26 septembre : combats de Sabotsy et d'Ambohipiana (3^e bataillon)*
- *28 septembre : combat d'Alakamisy (3^e bataillon)*
- *29 septembre : combats de Sabotsy (2^e bataillon) et Ambohinola*
- *30 septembre : affaire d'Ilafy*
- *30 septembre : prise de Tananarive (2^e et 3^e bataillon)*

6. Occupation de Tananarive et répression des mouvements insurrectionnels, 1/10/95 au 18/1/96

Le 1^{er} octobre, la colonne légère entre dans Tananarive et occupent la ville.

Dans la région de Tamatave, le 6 octobre la colonne Belin s'empare du village de Vohidotra, abandonné par les Hovas qui tentent de le reprendre, mais sans succès.

Insurrection dans le sud-ouest

Le 22 novembre, le village d'Arivonimano (40 km Tananarive) est le théâtre d'un massacre. La colonne Ganeval est envoyée dès le 23 novembre sur les lieux. Le 24 novembre, la colonne est attaquée par un très fort parti de rebelles. Elle tient jusqu'au 27 novembre avant de se replier sur la rive droite de l'Andombra. Renforcée sur cette position, la colonne repart sur Arivonimano le 28 novembre. Elle occupe le village, châtie les meneurs et rayonnant aux alentours par de nombreuses reconnaissances, elle rejette les rebelles dans les gorges de l'Ankaratra.

Insurrection sur la côte est

Le 13 décembre, éclate une insurrection dont le foyer se trouve dans la partie montagneuse du district de Mahanora. Ampasimbé et Tarimandy sont attaqués sans succès par les rebelles. Le 17 décembre, le commandement fait occuper Votomandry et Ampasimbo puis, le 24 décembre, Andevorante et Tanimandry sont occupés à leur tour et plusieurs postes sont érigés pour le contrôle de la route Andevorante, Moramanga. Ce déploiement de forces permet un retour au calme progressif.

7. Rapatriement des troupes et pacification de l'île, janvier 1896 à mars 1898

A la fin du mois de décembre 1895, de nombreuses troupes, notamment métropolitaines, sont rapatriées. Profitant du fait que le peu de troupes disponibles (dont les 2^e et 3^e bataillons) ne peut tout surveiller, les Hovas suscitent un large mouvement insurrectionnel qui touche plus particulièrement tout l'Imérina et les régions limitrophes.

Après être restés pendant le 1^{er} semestre 1896 à Tananarive d'où ils ont participé à différentes colonnes, une partie du 2^e et le 3^e bataillon sont rapatriés sur l'Algérie en juillet 1896.

Un nouveau bataillon de marche (Bonnet) à quatre compagnies (deux du 1^{er} et deux du 2^e RTA débarque le 19 juin 1896 à Tamatave. Il devient en juillet le 1^{er} bataillon du nouveau 2^e régiment d'Algérie (Hurstel) dont le 2^e bataillon (Reynes), lui aussi de tirailleurs algériens, est constitué des 5^e et 6^e compagnies de l'ancien 2^e bataillon, non rapatriées, et de deux compagnies de marche arrivées sur le théâtre le 5 février 1896 (une fournie par le 1^{er} RTA et une fournie par le 3^e RTA).

Le général Galliéni, qui a remplacé le général Duchesne en septembre 1896, met en place une organisation, conçue autour de six cercles militaires ayant chacun leur autonomie tactique, et met en œuvre une nouvelle politique de pacification dit de « la tache d'huile ».

Les compagnies de tirailleurs participent jusqu'à leur rapatriement aux différentes colonnes qui parcourent sans cesse le pays, ou tiennent des postes.

L'absence d'une documentation détaillée sur cette période ne permet pas d'être plus précis.

En juillet 1897, les quatre compagnies du 2^e bataillon sont rapatriées sur l'Algérie.

Le 1^{er} août 1897, l'état-major du 2^e bataillon devient état-major du bataillon algérien de Madagascar (Reynes) composé des quatre compagnies de l'ex 1^{er} bataillon.

Le bataillon est rapatrié en Algérie entre janvier et mars 1898.

Expédition de Chine, 1900-1901

Le rejet de l'ingérence occidentale en Chine se manifeste clairement dans les premières semaines de l'année 1900 par une grande agitation au Chang Toug avec des attaques contre les missions, voire des assassinats. Les troubles gagnent le sud du Tchéli et le Chang Si. Dès le 8 avril, la France, l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis somment le gouvernement chinois de réprimer l'insurrection des Boxers, principaux instigateurs. En l'absence de réaction du gouvernement chinois et alors que les désordres vont en s'aggravant, des troupes des quatre nations prélevées sur les bâtiments présents dans le golfe du Pé Tcheli sont débarquées le 31 mai à Takou et dirigées sur Pékin pour y assurer la protection des légations. En juin, entrée en ligne des troupes régulières chinoises marque un nouveau pas dans l'escalade et à Pékin, la situation des légations devient très critique.

Un premier détachement de troupes françaises (infanterie de marine) quitte l'Indochine le 19 juin, suivi par un deuxième le 27 juin. Dirigés sur Tien Tsin, ils subissent les assauts des Chinois avant de s'emparer de la ville le 13 juillet grâce à un assaut combiné avec les forces des autres puissances.

Les forces internationales marchent ensuite sur Pékin. Elles livrent combat le 5 août à Peï Tsang puis occupent le lendemain Yang Tsoun. Le 12 août, elles entrent dans Tong Tchéou puis s'emparent de Pékin le 15 août et libèrent les légations assiégées depuis 55 jours.



Entre temps, un corps expéditionnaire (général Voyron) est mis sur pied en France et en Algérie. La 1^{re} brigade (infanterie de marine) arrive à Pékin entre le 25 août et le 1^{er} septembre et sécurise la ligne de communication entre Tien Tsin et Pékin. Le 20 septembre, elle participe au combat de Pé Tang où elle chasse la forte garnison chinoise qui s'y trouvait.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La 2^e brigade (Bailloud), composée d'un régiment de marche d'infanterie et d'un **régiment de marche de zouaves**, débarque en rade de Takou entre le 24 septembre et le 27 octobre 1900.

Le **régiment de marche de zouaves** (colonel Guillet du 1^{er} RZ) est formé d'un bataillon de chaque régiment :

- 1^{er} bataillon : **2/1^{er} RZ** (Balandier) embarqué à Alger le 19 août sur le « *Calédonien* » et débarqué le 28 septembre ;
- 2^e bataillon : **4/2^e RZ** (Dencausse) embarqué à Oran le 6 septembre sur le « *Peï Ho* » et débarqué le 16 octobre ;
- 3^e bataillon : **4/3^e RZ** (Louvet) embarqué à Philippeville le 20 août sur le paquebot « *Les Andes* » et débarqué le 29 septembre ;
- 4^e bataillon : **2/4^e RZ** (Ernst) embarqué à La Goulette le 26 août sur le « *Britannia* » et débarqué le 10 octobre.

A leur arrivée, le 2^e et le 3^e bataillon sont dirigés sur Yang Tsoun, le 4^e bataillon sur Ti Pao Djouan. Le 1^{er} bataillon débarque à Chin Van Tao (ouest Chan Haï Kouan).

Actions principales menées par les troupes françaises

Préparation de l'occupation de la province du Tchéli

Colonne Arlabosse, occupation de la mission catholique de Hien Shien, 8 au 27 octobre 1900.

Colonne Drude (3^e bataillon), occupation de la région de Pa Tchéou et de Pao Ting Tsien, à partir du 7 octobre, puis occupation de Pao Ting Fou, à partir du 13 octobre. Dès le 15 octobre 1900, la colonne Drude est fondue dans la colonne Bailloud (3^e bataillon ; 2^e bataillon à partir de novembre).

Opérations dans l'ouest du Tchéli

Opérations dans la région de Pao Ting Fou

- 26 octobre 1900 : combat de Sze Tchouang ; colonne Guillet (9^e compagnie du 3^e bataillon).
- 7 novembre 1900 : affaire de Kao Peng ; colonne Drude (11^e compagnie du 3^e bataillon) partie de Pao Ting Fou, colonne Jarret de La Mairie (12^e compagnie du 3^e bataillon) partie de Sin Lé.
- 22 novembre 1900 : affaire de Ta Ly Ko Tchouang ; colonne Guillet (9^e et 10^e compagnies du 3^e bataillon) concentrée à Quang Tou, colonne Espinasse partie de Pao Ting Fou ; colonne Clouzet (11^e compagnie du 3^e bataillon) partie de Ting Tchéou.
- 13 au 20 décembre 1900 : tournée de police de la colonne Bailloud (9^e et 11^e compagnies du 3^e bataillon) dans la région de Tcheng Ting et d'Houai Lou
 - o 15 décembre : affaire de Oui Pé (9^e compagnie).
 - o 17 décembre : affaire de Kiou Tcheng (11^e compagnie).
- 1^{er} janvier 1901 : affaire de la « montagne jaune » (à côté de Che Maen) ; colonne Guillet (6^e compagnie du 2^e bataillon et 9^e compagnie du 3^e bataillon)

Colonne Lalubin puis Rondony (10^e compagnie du 3^e bataillon du 30 octobre au 8 novembre), occupation de la région de Tcho Tchéou et protection des tombes impériales à Si Ling, à partir du 25 octobre 1900.

- 20 décembre 1900 : affaire de Koun Soun.
- 21 juin 1901 : affaire de Tha Yu.
- 7 juillet 1901 : affaire de la pagode du col de Lou Kou Lien.

Opérations de police à l'ouest de Tien Tsin.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 22 décembre 1900 : combat de Haong Tsai.

Opérations dans l'est du Tchéli

- 1^{er} octobre 1900 : occupation de Chan Haï Kouan et de Chin Van Tao (1^{er} bataillon).
 - o 1^{er} octobre 1900 : méprise de Hoang Tsia Toung (2^e compagnie du 1^{er} bataillon prise à partie à tort par les Russes).
- 17 au 21 octobre 1900 : opérations autour de Lan Tchéou (2^e et 3^e compagnies du 1^{er} bataillon).
- 22 avril 1901 : affaire de Tao Ying ; colonne Parès (1^{re} compagnie du 1^{er} bataillon)
- 7 au 19 novembre 1900 : colonne de Toung Ling (Laurent-Chirlonchon ; 4^e bataillon venu de Yang Tsoun).

Offensive française jusqu'aux frontières du Chan Si, avril 1901

18 au 27 avril 1901 : colonne Bailloud et colonne Guillet (2^e, 3^e et 4^e bataillon) concentrée à Houai Lou).

Opérations dans le sud du Pé Tchéli, mai 1901

La colonne Guillet (5^e et 7^e compagnies du 2^e bataillon), concentrée à Pao Ting Fou, a pour mission d'appuyer les troupes régulières chinoises qui doivent opérer dans la région de Tchang Tong Tsun, Khi Tchéou, Po Yi. La colonne Bailloud (3^e bataillon) doit suivre un autre contingent de troupes régulières chinoises qui doit marcher sur Ngan Ping puis parcourir le pays compris entre Chen Tchéou et le canal au sud de Hien Shien.

Les mouvements débutent le 18 mai 1901. Les Boxers surpris évitent le combat et cherchent à gagner les montagnes. Toutefois, ils se montrent plus agressifs dans la région de Ting Tchéou et dans le Nan Ping où la colonne Bailloud les accrochent et leur infligent une sévère défaite le 21 mai à Tsin Nan Pou (3^e bataillon) puis à Sze Ouen (3^e bataillon).

Le 30 mai, débute le mouvement d'évacuation du Tchéli ordonné dans le cadre des accords diplomatiques.

Rapatriement des troupes

- Venu de Yang Tsoun, le 4^e bataillon embarque à Takou le 22 juin sur le « *Vinh Long* ». Il débarque à La Goulette le 12 août.
- Le 1^{er} bataillon embarque à Chin Van Tao le 31 juillet sur le « *Cholon* ». Il débarque à Alger le 12 septembre.
- Le 2^e bataillon embarque à Takou le 5 août sur le vapeur « *Alexandre III* ». Il débarque à Oran le 18 septembre.
- Le 3^e bataillon embarque à Takou le 6 août sur le « *Massilia* ». Il débarque à Philippeville le 15 septembre.

Bataillons en réserve en Indochine

Pour compenser le départ d'une partie des troupes d'Indochine vers le théâtre chinois, la métropole dirige sur l'Indochine plusieurs bataillons dont : le 4^e bataillon du 3^e RTA (Kerzhero) embarqué le 3 novembre 1900 à Bône sur le « *Chodoc* » ; le 1^{er} bataillon du 4^e RTT (Breton) embarqué le 10 novembre 1900 à Sousse sur le « *Cachar* ».

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Débarqués à Haïphong dans les derniers jours de décembre 1900, les deux bataillons rejoignent Viet Tri et Bac Ninh et tiennent les postes dans la haute région. Ils ne sont pas engagés dans les combats qui se déroulent en avril et mai 1901 dans la région de Cao Bang.

Les bataillons sont rapatriés : le 1^{er} bataillon du 4^e RTT le 19 août 1901 à Tunis par le « *Chodoc* » ; le 4^e bataillon du 3^e RTA le 22 octobre 1901 à Bône par le « *Colombo* ».

Table des matières

Sommaire	1
Participation aux différentes campagnes.....	1
Avertissement	2
Guerre franco-prussienne, 1870-1871	3
1. Période du 15 juillet au 2 septembre 1870	3
1.1. Organisation de l'armée française du Rhin	3
1.2. Mouvements préliminaires	4
1.3. Opérations en Alsace (Mac-Mahon).....	4
1.4. Opérations de l'armée de Châlons (Mac-Mahon)	7
1.5. Opérations en Lorraine (Bazaine).....	9
2. Période du 3 septembre au 1 ^{er} février 1871	10
2.1. Formation des régiments de marche	10
2.2. Siège et capitulation de Metz, 20 août au 28 octobre 1870	11
2.3. Siège de Paris, 20 septembre 1870 au 28 janvier 1871	11
2.4. Opérations de la 1 ^{re} armée de la Loire, 15/9 au 6/12/1870.....	13
2.5. Opérations de l'armée du Nord, oct. 1870 à janv. 1871	17
2.6. Opérations de la 1 ^{re} armée de l'Est, 5/10 au 12/11/1870.....	18
2.7. Armée des Vosges	19
2.8. Détachement puis division Cremer	19
2.9. Opérations de la 2 ^e armée de la Loire (Chanzy), déc & janv.	20
2.10. Opérations de l'armée de l'Est (Bourbaki), déc & janv.	21
2.11. Siège des forteresses.....	24
Expédition de Tunisie, 1881-1882	25
1. Période du 4 avril au 30 juin 1881.....	25
1.1. Période de concentration et d'organisation	25
1.2. Période des opérations proprement dites	25
1.3. Période de dislocation et de rapatriement	27
2. Période du 1 ^{er} juillet au 31 décembre 1881	28
2.1. Occupations des villes côtières	28
2.2. Les opérations de pacification.....	29
Expédition du Tonkin, 1883-1888	32
1. Commandement du général Bouët, 7 juin au 25 octobre 1883.....	32
2. Commandement du contre-amiral Courbet, 25 octobre 1883 au 12 février 1884.....	33
Prise de Sontay, 16 décembre 1883	33

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3. Commandement du général Millot, 12 février au 8 septembre 1884	34
Prise de Bac Ninh, 12 mars 1884	34
Prise d'Hong Hoa, 12 avril 1884	34
Occupation de Tuyen Quang, 1 ^{er} juin 1884	35
Embuscade de Bac Lê, 23 et 24 juin 1884	35
4. Commandement du général Brière de l'Isle, 8 septembre 1884 au 9 juin 1885	36
Siège de Tuyen Quang, 23 novembre 1884 au 28 février 1885	36
Marche sur Lang Son, 3 au 13 février 1885	36
Opérations sur la frontière et évacuation de Lang Son, février et mars 1885	37
5. Commandement du général de Courcy, 9 juin 1885 au 16 février 1886	38
Opérations de la colonne Mourlan dans le Tam Dao, juillet 1885	38
Guet-apens de Hué, 4 au 6 juillet 1885	38
Les opérations de pacification en Annam	38
Les opérations de pacification au Tonkin	39
6. Commandement des généraux Warnet puis Jamont puis Munier puis Bégin, 1886-1888	39
Les opérations de pacification au Tonkin	39
Les opérations de pacification en Annam	42
Deuxième expédition de Madagascar, 1895-1898	45
1. Occupation des points principaux de la côte, jusqu'au 1/3/95	46
2. Opérations de l'avant-garde, avant l'arrivée du gros du corps expéditionnaire, 1/3 au 17/5/95	46
3. Opérations du corps expéditionnaire jusqu'à l'ouverture du pont de la Betsiboka, 17/5 au	
14/7/95	48
4. Opérations du corps expéditionnaire jusqu'au départ de la colonne légère, 14/7 au 14/9/95	49
5. Marche et opérations de la colonne légère, 14 au 30/9/95	50
6. Occupation de Tananarive et répression des mouvements insurrectionnels, 1/10/95 au 18/1/96	
51	
Insurrection dans le sud-ouest	51
Insurrection sur la côte est	51
7. Rapatriement des troupes et pacification de l'île, janvier 1896 à mars 1898	52
Expédition de Chine, 1900-1901	53
Actions principales menées par les troupes françaises	54
Préparation de l'occupation de la province du Tchéli	54
Opérations dans l'ouest du Tchéli	54
Opérations dans l'est du Tchéli	55

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Offensive française jusqu'aux frontières du Chan Si, avril 1901.....	55
Opérations dans le sud du Pé Tchéli, mai 1901.....	55
Rapatriement des troupes.....	55
Bataillons en réserve en Indochine	55